

Guillaume et Amélie Cornet

COMMISSAIRES-PRISEURS

HÔTEL DES VENTES DE BLOIS - DIMANCHE 24 SEPTEMBRE 2023



VALOIR

Guillaume et Amélie Cornet

COMMISSAIRES-PRISEURS

DIMANCHE 24 SEPTEMBRE À 13H
HÔTEL DES VENTES DE BLOIS - 32 AVENUE MAUNOURY

ŒUVRES D'EXCEPTION

Provenant d'un Château du Loiret, de la succession d'un ancien commissaire-priseur
d'un appartement du VIII^e arrondissement de Paris et à divers.

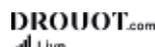
EXPOSITIONS PUBLIQUES

Vendredi 22 et samedi 23 septembre de 9h30 à 12h et de 14h à 18h30 - Dimanche 24 septembre de 9h30 à 11h30

RENSEIGNEMENTS : Guillaume et Amélie CORNET commissaires priseurs
Tél. : 02 54 78 45 58 - blois@poussecornet.com

FRAIS DE VENTE : 20 % TTC (hors commissions des plateformes live)

VENTE EN LIVE : www.poussecornet.com - www.interencheres.com - www.drouot.com - www.liveauctioneers.com



ORDRE DE LA VENTE :



DESSINS ANCIENS & CADRES NUS

Lots 1 à 25

Expert dessins : **cabinet de Bayser** (01 47 03 49 87)
pour les lots 6,7,9,10,11,19



CERAMIQUES

Lots 79 à 97

Expert : **Cyrille Froissart** (01 42 25 29 80)
pour les lots 79, 83, 84, 85, 91



SCULPTURE, MOBILIER & OBJETS D'ART

Lots 148 à 187
220 à 283 - 291

Expert : **Isabelle d'Amécourt** (06 83 22 16 04)
pour les lots 152, 157, 158 et le cabinet Etienne -
Molinier (06 09 25 26 27) pour le lot 250



PEINTURES ANCIENNES ET MODERNES

Lots 26 à 72 - 74 à 78

Expert : **cabinet Turquin, S. Pinta** (01 47 03 48 78)
pour les lots 26, 29, 31, 32, 52, 99, 100, 111



MILITARIA ET SOUVENIRS HISTORIQUES

Lots 98 à 131

Expert : **Laurent Mirouze** (06 33 51 02 49) pour
les lots 99 à 108 et 110 à 131 - en collaboration avec
le cabinet Turquin pour les lots 99, 100, 111



ARTS D'ASIE & VOYAGES

Lots 188 à 219
279 à 280

Expert : **cabinet Portier** (01 48 00 03 41) pour les
lots 188 à 198, 200, 202 à 203, 207, 209, 210, 214



ESTAMPES

Lot 73

Expert estampe : **Sylvie Collignon** (01 42 96 12 17)



ARTS DE VIVRE & BIJOUX

Lots 133 à 147



TAPIS & TAPISSERIE

Lots 284 à 290

1. **CADRE** à vue ovale en bois noirci et bronze doré. Dim. (intérieures) : 38 x 30 cm. Cadre : 51 x 43.5 cm. 120 / 180 €

2. **CADRE NU** rectangulaire en bois mouluré, sculpté doré à décor de feuillages et fruits. XVIII^e siècle. 28 x 39 cm. Cadre : 48 x 37 cm. Usures et petits manques. 200 / 300 €

3. **RELIURE DE LIVRE** en bois peint à l'effigie de la Madre Catalina de Balsameda y San Martin en religion, Mère Catalina de Christo, (1544-1594), carmélite déchaussée ayant réformé le Carmel en Catalogne et en Navarre à la suite de sainte Thérèse d'Avila. Fin du XVI^e siècle. 26 x 44 cm. 200 / 300 €

4. **Louis Firmin LE CAMUS (Paris 1762-1808)** : Portrait de femme. Dessin aux crayons à vue circulaire. Signé « Le Camus delinavit ». 1787. Diam. : 10,5 cm. 100 / 150 €

5. **Pierre-Emmanuel de POMMAYRAC (Porto Rico 1807 - Paris 1880)** : Miniature ovale représentant Noel Hippolyte Lenoir. Signé et daté 1835. 11,5 x 8,5 cm. Présenté en coffret. *Elève de M^{me} de Mirbel et de Gros, il est spécialisé dans la miniature et expose au Salon de 1835 à 1880. Il exécuta les portraits de la plupart des personnalités du second Empire. Il a peint, entre autres, Paganini et Berlioz, Napoléon III, l'Impératrice et le Prince Impérial.* 400 / 600 €



5

6. **Ferdinand ROYBET (1840-1920)** : "Un militaire". Plume et encre brune. 14 x 8,5 cm. Provenance : cachet de la vente Roybet en bas à droite (Lugt n°3663). Expert: cabinet de Bayser. 60 / 80 €

7. **Ecole ALLEMANDE** vers 1600, d'après une gravure : *La toilette du cheval*. Plume et encre de chine, lavis gris. 9,3 x 13,5 cm (étiquette au dos). Rousseurs. Expert : cabinet de Bayser. 300 / 500 €

8. **Atelier de Jean BERAIN** : Projet de costume. Plume et encre noire, lavis gris. 25 x 19,8 cm. Quelques rousseurs. 200 / 400 €



7



8

9. Ecole ITALIENNE du XVII^e siècle : *Adoration des mages.* Lavis gris sur vélin tendu sur panneau. 30 x 56,5 cm. Cartouche Van Blaremborg sur le cadre. Deux petites déchirures au centre, griffures. *Expert : cabinet de Bayser.*
800 / 1000 €



9

10. Ecole FRANCAISE du XVII^e siècle : *Le butin.* Plume et encre brune, lavis brun avec des rehauts de gouache blanche 19 x 30,5 cm. Très insolé. *Expert : cabinet de Bayser.*
200 / 300 €

11. Ecole ITALIENNE du XVIII^e siècle : Scène de l'histoire ancienne. Plume et encre brune, lavis brun sur esquisse à la pierre noire. 38 x 32 cm. *Provenance : collection Santo Varni (Gênes XVIII^e), son inscription en bas à gauche (Lugt n°3531).* Rousseurs. *Expert : cabinet de Bayser.*
500 / 800 €

12. Cornelis de WITTE (Bruges, fin XVI^e - début XVII^e) : *Les musiciens.* Plume et lavis de sépia sur léger croquis à la pierre noire. Signé des initiales et daté 1608 en haut au centre. Au verso, une inscription en italien « ...Cornilio de Wite fratello di Pierro de Witte che ojuto Giorgio Vasari in Roma ed in Firenze ». Dim (vue) : 14,5 x 19,5 cm. Cadre : 27 x 33.5 cm. *Provenance : Galerie de Bayser, 1978.*
1200 / 1800 €

13. Dirk LANGENDYK (Rotterdam, 1748-1805) : Paysage avec cavaliers sur le pont. Lavis aquarellé. Signé et daté 1797 en bas à droite. 13,5 x 20 cm. Cadre en bois doré.
250 / 350 €

14. Dirk LANGENDYK (Rotterdam, 1748-1805) : Bergers et leur troupeau sur fond de moulin. Lavis aquarellé. Signé et daté 1797 en bas à droite. 13,5 x 20 cm. Cadre en bois doré.
250 / 350 €



11



12



13



14

15. Dirk LANGENDYK (Rotterdam, 1748-1805) : *Proclamation de la paix.* Lavis d'encre signé en bas à droite. Daté 1796. 12,5 x 18 cm. (mouillures).
350 / 500 €

16. Dirk LANGENDYK (Rotterdam, 1748-1805) : *Après la bataille.* Lavis d'encre signé en bas à droite. Daté 1795, situé à Paris. 12,5 x 18 cm. Traces d'humidité.
350 / 500 €

17. Dirk LANGENDYK (Rotterdam, 1748-1805) : *Le naufrage.* Lavis d'encre signé en bas à droite. Daté 1788. 10,5 x 16,5 cm.
350 / 500 €

18. Dirk LANGENDYK (Rotterdam, 1748-1805) : *Scène de bataille.* Lavis d'encre signé en bas à droite. 17,5 x 27 cm.
500 / 600 €

19. Ecole FRANCAISE du XIX^e siècle : *Moïse commandant la séparation des eaux de la Mer Rouge.* Crayon noir, plume et encre brune, lavis brun avec des rehauts de gouache blanche 21,2 x 28,5 cm. *Expert : cabinet de Bayser.*
100 / 150 €

20. François-Edouard PICOT (1786-1868) : *Scène mythologique.* Lavis d'encre et rehauts à la craie blanche signé en bas à gauche et daté 1823. 13,5 x 17 cm. Cadre à palmettes en bois et stuc doré. 30,5 x 38 cm.
100 / 150 €

21. Ferdinand-Philippe d'Orléans (1810-1842) : *Canard mort.* Aquarelle signée et datée 09 mars 1828. 16 x 22 cm. Cadre pitchpin. Rouseurs.
Ferdinand-Philippe, duc de Chartres, devenu en août 1830 duc d'Orléans est le fils aîné du roi Louis-Philippe. Il meurt accidentellement à la barrière de Neuilly.
300 / 500 €



15



17



16



18



21

22. CARICATURE DE NAPOLEON III réalisée à la fin de son règne par les élèves des Beaux-Arts représentant Napoléon III nu debout à la fin de son règne. Dessin à l'encre. 58 x 44 cm à vue. Cadre pitchpin : 72 x 58 cm (petit manque au cadre).

Vu par les délégués logistes de l'Ecole Speciale des Beaux Arts de la section de gravure. Tousse présents au moment de l'exhibition de l'oeuvre suce-diteaorès de longues observations et de muzzes affections ont déclaré la présente figure ayant des parties capables de figurer au concert de dessin de l'Ecole Speciale et Impériale des Bo Ars. Vu par M. Gailhard et tousse les autres membres de l'arrière du préau pinant. CeS Messieurs con signés : Marie Sylvestre, Charles-Eugenie, Batiste Anne, Sophie AGLAE, Thibault Jan Batisse, Pof allefroide né à la pointe au pitre. Inventeurs du point si joints pour les empâtements reprise le trou du cul. Miss Anna niese d'Aglaé fille de l'ancien propriétaire de l'ancien forain de l'ancien Tivoli. Claude Jean marie né à Vienne en Suisse département de la Seine près le palais impérial (environ Paris) . La voiture y mène directement affranchissement pour la vie. Pour ceux présents n'ayant pas signé. Margot du Bouche Misengol.

300 / 500 €



23. Jacques Pierre François SALMON (1781-1855) attribué à : Vue de la ville d'Orléans prise des Capucins. Vue de la ville d'Orléans prise de l'île Arrault. Deux lavis d'encre en pendant. 36 x 55 cm. Cadre en bois et stuc doré d'époque Restauration. 66 x 84 cm (traces d'humidité).

Nos dessins ont peut-être servi de modèle pour les célèbres gravures d'après Salmon gravées par Bénédic PIRINGER, dessinées d'après nature en 1807. Jacques Pierre François SALMON est un peintre d'histoire et paysagiste. Il est l'élève de Jean Bardin et de Jean-Baptiste Regnault et fut professeur de dessin au lycée d'Orléans.

4000 / 6000 €



23

24. Jacques Pierre François SALMON (1781-1855) : Vue d'une fabrique de filature de coton de la Motte-Sanguin construite à la fin du XVIII^e siècle à Orléans près de la Loire. Lavis aquarellé. Signé J. Salmon dans la marge. Présence d'un chiffre. 19 x 13.5 cm. Petites rousseurs.

200 / 300 €

25. Frank WILL (1900-1951) : Les voiliers. Aquarelle. Signé en bas à droite. 16 x 19 cm
150 / 200 €.



24

26. Ecole FLORENTINE du XVI^e siècle suiveur d'Amico ASPERTINI : *Portrait d'Albertus Magnus (1193-1280).* Panneau de peuplier, une planche, renforcé. Haut. : 59 cm - Larg. : 46 cm Manques et piqûres de vers. Expert : *cabinet Turquin, Stéphane Pinta. Albertus Magnus (1193 ou 1206 - 1280) était un moine et alchimiste allemand.*
1000 / 1500 €



26

27. Ecole FLAMANDE vers 1640 d'après Guido RENI : *La Vierge servie par les anges.* Panneau de cuivre. Au revers marque de forme ronde du préparateur de cuivre anversois GK. 38 x 31 cm. Usures et restaurations. Cadre.
Notre tableau est la reprise de la version de la VIERGE COUSANT de Guido Reni, conservée en collection particulière, au manteau rouge, avec un seul ange à droite et celui dans le ciel priant; la version qui appartient à Mazarin et Louis XIV (vente anonyme, New York, 26 janvier 2012 (Sotheby's), n°49), signée, tout comme la gravure, présente deux anges à droite et un ange dans le ciel tenant une couronne de fleurs, le manteau de la Vierge est blanc.
500 / 600 €

28. École FLAMANDE du XVII^e s. dans le goût de Jacobus VICTORS (Amsterdam 1640 - ? 1705) : *Coq et volatiles.* Toile. 113 x 94 cm. Usures et accidents. Cadre : 110 x 129,5 cm.
1000 / 1500 €



28



29

29. Ecole FRANCO-FLAMANDE vers 1660 : *Portrait de dame en robe de cour, près d'un vase de roses.* Toile d'origine. Haut. : 111 cm - Larg. : 83,5 cm. Etiquette ancienne, lacunaire, au revers 'Berthelot ... Rambuteau ...' Restaurations anciennes, accidents.
Provenance : vente Drouot, M^e Digard. Expert : Stéphane Pinta, cabinet Turquin.
3000 / 4000 €

30. Pierre-Paul RUBENS (1577-1640), d'après : *La Sainte famille dite la Vierge au perroquet.* Huile sur toile. 82 x 99 cm. Restaurations.
Reprise de l'œuvre conservée au musée des Beaux Arts d'Anvers.
800 / 1000 €



30

31. Ecole FRANCAISE vers 1690, entourage de Pierre MIGNARD. *Portrait de jeune femme.* Toile marouflée sur panneau ovale Cadre en bois sculpté et doré d'époque Louis XIV. Haut. : 15 cm Larg. : 11,5 cm. Au dos un numéro (1)565. Expert : *cabinet Turquin, Stéphane Pinta.*
600 / 1000 €



31

32. Ecole FRANCAISE vers 1690 : *Portrait d'enfant à la coiffe à rubans.* Toile ovale. 69 x 58 cm. Cadre en chêne sculpté et doré d'époque Louis XVI (recollé, usé). *Expert : cabinet Turquin, Stéphane Pinta.*

3000 / 5000 €



33. Suiveur de Reynaud LEVIEUX (Nîmes vers 1625 - 1690) : *Perroquet affrontant deux épagneuls sur un coussin de passementerie.* Toile. Etiquette au dos d'ancienne attribution à Melchior de Hondekoeter. 76 x 89 cm. Cadre bois sculpté doré : 89 x 107,5 cm.

Reprise avec variante d'un tableau donné habituellement à Reynaud Levieux et dont la localisation actuelle est inconnue (voir repr. In H. Wytenhove, Reynaud Levieux et la peinture classique en Provence, Aix en Provence, 1990, p. 58).

1500 / 2500 €



34. Ecole FRANCAISE du XVIII^e, d'après Laurent DE LA HYRE : *la Conversion de Saint Paul.* Huile sur panneau. Deux planches non parquetées. 44 x 35 cm. Accidents, manques de peinture, usures.

400 / 600 €

35. Ecole FRANCAISE du XVIII^e siècle : *Paysage de cascade près d'un pont animé de personnages.* Huile sur toile. 62 x 77 cm. 400 / 600 €

36. Ecole FRANCAISE de la fin du XVIII^e siècle : *Jeux d'enfants.*

Toile. 114 x 97 cm. Usures, trou.

600 / 800 €



37. Ecole FLAMANDE dans le goût du XVII^e siècle : *Portrait de femme à la colerette.* Huile sur panneau. 15,5 x 14,5 cm.

300 / 400 €



37



34

38. Ecole FRANCAISE de la fin du XIX^e siècle : *Nature morte au gibier, fruits et fleurs.* Importante toile. 167 x 200 cm. Manques de peinture.
2000 / 3000 €



38

39. Ecole ITALIENNE du XIX^e siècle : *Famille en voyage.* Huile sur toile. 33 x 55 cm (rentoilé).
300 / 400 €

40. Ecole ITALIENNE du XIX^e siècle suiveur de CANALETTO : *La place Saint Marc.* Huile sur toile. 49 x 73 cm. Bel encadrement. Provenance : ancienne collection d'Ulysse Coquelin de Lisle, collectionneur de tableaux à Bordeaux.
1000 / 1500 €



40

41. Ecole ITALIENNE vers 1820-1830 : *Vue de jardins certains avec statue monumentale et grotte.* Suite de douze dessins au lavis. 21 x 25 cm environ à vue. Dim. avec cadre : 46 x 42 cm.
800 / 1200 €

42. Ecole HOLLANDAISE du XIX^e siècle : *Le buveur.* Huile sur panneau. 33 x 23 cm.
100 / 150 €

43. Ecole HOLLANDAISE du XIX^e siècle dans le goût d'Adriaen VAN OSTADE : *Portrait d'homme.* Panneau. Indications au dos. 29 x 24 cm.
100 / 150 €

44. William I LUKER (1828-1905) : *Epagneul breton et setters gordons au faisan.* Toile signée et datée 1883 en bas à gauche. 92 x 122, 5 cm. Dim. totale : 120 x 151 cm. Petits manques au cadre.
300 / 400 €

45. HARRINGTON - Ecole ANGLAISE du XX^e siècle : *Portrait de Lord Leconfield en tenue de chasse, avec son cheval favori.* Huile sur toile avec étiquette ancienne au revers «[...] 1926 - Oil panting a gift to Noël Aston Ayres - The late Lord Leconfield, favorite horse V. Hounds, Petworth Park, by Harrington». 118 x 175 cm. Usures et petits accidents. Provenance : Ancienne collection Lord Leconfield, Petworth House, Angleterre. Charles Henry Wyndham, 3^e baron Leconfield (17 février 1872 - 16 avril 1952) est un pair britannique, officier de l'armée et personnalité politique. Il succède à son père comme troisième baron Leconfield en 1901. Il chasse à courre le renard. Petworth House est le manoir de la seigneurie de Petworth datant de la fin du XVII^e siècle situé à Petworth (Angleterre) dans le Sussex de l'Ouest.
600 / 800 €



45

46. Jean Baptiste BERRÉ (1777-1838) : *Les vaches au repos.* Deux huiles sur panneau en pendant. L'une signée en bas à droite J. Berré. 24 x 30 cm. Cadres en bois stuqué et doré. 39 x 45 cm. Légers manques.
500 / 800 €



46

47. **Leopold ROBERT (1794-1835)** : *Le brigand napolitain*. Huile sur toile. Monogrammé LR en bas à droite. 32,5 x 41 cm. 1500 / 2000 €



47

48. **Joseph NAVLET (1821-1889)** : *La condamnée*. Huile sur panneau. Signé en bas à droite. 32 x 23 cm. 400 / 600 €



48

49. **Henriette Hermine GUDIN (1825-1892)** : *Pêcheurs à pied à marée basse devant les bateaux*. Huile sur panneau d'acajou. Signé H. Gudin en bas à gauche. 9 x 12 cm. Bel encadrement à palmettes en stuc doré. 27,5 x 30 cm. 300 / 500 €



49

51. **Hermann WINTERHALTER (1808-1891)** : *Portrait de Léopoldine Berthier*. Toile à vue ovale. Signé. 135 x 95 cm. Important cadre en bois et stuc doré. *Léopoldine Berthier est la femme d' Alexandre Berthier et la fille de Leopold Berthier (3^{ème} frère du maréchal Berthier). Hermann Winterhalter est le frère de Frantz.* 2000 / 3000 €



51

52. Ecole FRANCAISE vers 1870 : *Portrait d'homme lisant.* Huile sur carton. Fabricant de carton AL. Haut. : 23 cm - Larg. : 17 cm. Cadre à clé en chêne et stuc doré. *Expert : cabinet Turquin, Stéphane Pinta.*
500 / 800 €

53. Portrait de femme. Huile sur panneau de chêne. Porte une signature en bas à gauche Diaz de la Pena et contresigné au dos. 33 x 24 cm. Cadre à canaux (manques). 41 x 37 cm.
50 / 80 €

54. Félix ZIEM (1821-1911) : *Portrait de femme aux fleurs.* Huile sur toile. Signé en bas à gauche. 35 x 27 cm.
1000 / 1200 €

55. Jean Baptiste BERTRAND dit James BERTRAND (Lyon 1823 - Orsay 1887) : *Femme à la lecture.* Toile signée en bas à droite. 37 x 35 cm. Cadre en bois et stuc doré. 61 x 58 cm. Quelques usures et petites manques.
300 / 400 €

56. Guillaume FOUACE (1827-1895) : *Nature morte aux deux faisans.* Huile sur toile. Signé en bas à droite. 66 x 90 cm. Avec cadre : 81 x 106 cm. Restaurations.
3000 / 5000 €

57. Ecole FRANCAISE de la fin du XIX^e siècle : *Le cuisinier fumant.* Huile sur toile. Trace de signature Godchaux ? en bas à droite. 73 x 92 cm. Avec cadre : 90 x 110 cm. Restaurations.
200 / 300 €



56



57



52



54



55

58. **Ecole FRANCAISE du XIX^e siècle** : *L'astiquage des cuivres*.

Huile sur toile. 73 x 92 cm.

200 / 300 €



58

59. **F. HAMON (XIX^e-XX^e)** : *Le panier de pommes*. Importante huile sur toile. Signé en bas à droite. 127 cm x 99 cm. Important cadre en bois et stuc redoré sculpté de canaux, acanthes stylisées et feuilles d'oves. 171 x 138 cm.

800 / 1200 €

60. **Fritz VOGLER (actif au XIX^e siècle)** : *Mousquetaires - Scènes de taverne*. Deux huiles sur panneau. Signé en bas à droite. 27 x 41 cm. Avec cadre : 52 x 65 cm. Manques aux cadres.

200 / 300 €

61. **Louis-Alexandre BOUCHE (1838-1911)** : *Bord de rivière*.

Huile sur panneau. Signé et daté « 189? » en bas à droite.

41 x 29 cm. Avec cadre : 61 x 50 cm.

150 / 200 €



59



61



62

62. **Auguste RAVIER (1814-1895) attribué à** : *Paysage*.

Huile sur panneau. Non signé. Double face, au verso: étude de poisson. 13 x 19 cm. Cartouche : Auguste Ravier. Dimensions avec cadre : 36 x 41 cm.

200 / 400 €

63. **Ecole FRANCAISE de la fin du XIX^e siècle** : *Saint Mammes*.

Huile sur panneau d'acajou (Dubus). Trace de signature Chardigny ? en bas à gauche. Indications au dos et traces de cachet de cire. 26,5 x 35 cm. Cadre à palmettes.

80 / 100 €

64. **René Charles Edmond HIS (1877-1960)** : *Bords de l'Eure*.

Huile sur toile. Signé en bas à gauche. Cartouche. 60 x 81 cm.

400 / 600 €



64



65

65. Gustave LOISEAU (1865-1935) :

Pruniers en Automne, L'hermitage, Pontoise. Vers 1920, 1925.

Huile sur toile. Signé en bas à droite.

50 x 61 cm. Cadre redoré.

Exposition :

- *Gustave Loiseau, Paysages d'Île de France et de Normandie, 14 avril - 8 juillet 2018, Musée Camille Pissarro, 17 rue du Château, Pontoise.*

Réproduit dans le catalogue d'exposition page 55.

Oeuvres en rapport :

- Gustave Loiseau : *Printemps, environs de Pontoise* (1920). Vendu chez Sothebys, New York, le 15 novembre 2022, lot 542.

- Camille Pissarro : *Jardin potager de l'Hermitage à Pontoise*, 1879. Exposé au Musée d'Orsay, Paris (inventaire RF 1937-48).

30000 / 40000 €

66. Louis BRAQUAVAL (1854-1919) : Place de la Madeleine.
Huile sur isorel. Signé en bas à droite. 44 x 59cm.
800 / 1000 €

67. Emile BERNARD (1868-1941) : « Voyageur d'aventures ».
Dessin à la plume à l'encre. Titré de la main de l'artiste en bas au milieu. Cachet de l'atelier en haut à droite. Feuillet irrégulier doublé. 21 x 14,2 cm.
Notre dessin date de la période de l'Ymagier (retour aux sources médiévales) et a été exécuté vers 1895-1897 selon des renseignements fournis par Emilienne Altarriba, fille de l'artiste.
1000 / 1200 €



67

68. Marie-Anne de NIVOULIES PIERREFORT (1879-1968) :
Vue prise à Constantine. Huile sur toile à vue ovale. Signé en bas à droite et daté 1910 et titré au dos. 60 x 72 cm. Etiquette à l'arrière « Prix de la compagnie Transatlantique 1910 ».
200 / 300 €



68

69. Luc-Albert MOREAU (1882-1948) : Portrait de Colette.
Huile sur toile. Signé en bas à droite daté 1932. 38 x 46 cm.
Le peintre faisait partie du cercle d'artistes avec entre autres Maurice Ravel, Marie Laurencin, Guillaume Apollinaire, Hélène Jourdan-Morhange, André Dunoyer de Segonzac...
1800 / 2000 €



71. Charles Henry CONTENCIN (1898-1955) : Vue de Megève.
Huile sur isorel. Signé en bas à gauche. 33 x 46 cm.
1500 / 2000 €



72. Charles Henry CONTENCIN (1898-1955) : Vue d'un lac de montagne.
Huile sur isorel. Signé en bas à gauche. 42,5 x 57,5 cm.
1500 / 2000 €





70

70. Maurice de VLAMINCK (Paris 1876 - Rueil La Gadelière 1958) :

Marine.

Huile sur toile, signée en bas à droite.

54 x 74 cm.

Provenance : vente aux enchères, Paris, Maître Francis Briest, 19 décembre 2001.

On y joint l'attestation d'inclusion au catalogue raisonné de l'artiste délivrée par le Wildenstein Institute le 22 octobre 1993.

30000 / 40000 €

74. Charles KVAPIL (Varnsdorf 1884 - Paris 1957) : *Femme nue allongée*. Huile sur toile. Signé en haut à droite et daté 32. 33 x 46 cm. Cadre. Provenance : vente aux enchères Versailles, M^e Pillon, le 17/01/2016.
600 / 1000 €



74

75. Jean PUGNY (Kouokkala 1892 - Paris 1956) : *Composition à l'oiseau*. Gouache et crayon noir portant le timbre de la signature en bas à droite. 35 x 25,5 cm à vue. Quelques usures, deux petits trous d'agrafe. Encadré sous verre.
600 / 800 €



75

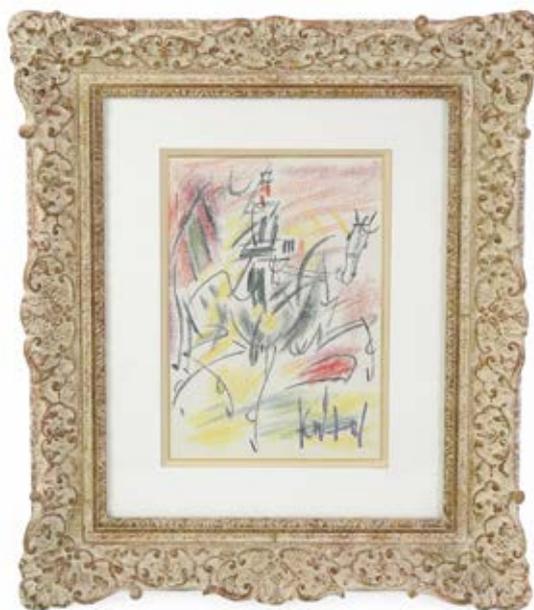
76. Georges HOSOTTE (né en 1936) : *Matins dans les Vergers, Yonne, Saint Bris le Vineux*. Huile sur toile. Circa 1982-1983. Signé en bas à gauche, titré, contresigné et daté au revers. 54 x 73 cm.
800 / 1200 €

77. Jacques BOUYSSOU (1926-1997) : *Trouville*. Huile sur toile. Signé en bas à gauche et titré au dos. 14 x 18 cm. Cadre : 27 x 30 cm.
150 / 250 €



76

78. GEN PAUL (1895-1975) : *Le cavalier*. Dessin au crayolors. Signé en bas à droite. 29,5 x 20,5 cm. Cadre Montparnasse. Provenance : vente Granville 30.10.1988.
500 / 800 €



78



73



73. Alphonse MUCHA (1860-1939) :

La Primevère et la Plume. 1899.

Deux lithographies sur papier, très belles épreuves. La Primevère légèrement jaunie a de petites traces de plis, petite déchirure restaurée dans le bord supérieur, légères cassures; la Plume présente une longue déchirure allant du bord supérieur à la tête de la femme, quelques rousseurs, petites traces de plis et cassures dans les bords, elle est doublée. (Rennert et Weill 64). Sujets : 71,5 x 27,2 cm. Feuilles : 76 x 32cm.

Expert : Sylvie Collignon.

4000 / 6000 €

79. GRAND PLAT circulaire en faïence à couverte métallisée à motif de médaillon central orné d'un aigle, aile godronnée. Travail hispano-mauresque du XVI^e siècle de Manises. Diam. : 47 cm. Egrenures et défauts, usures, sauts d'émail.
Expert : Cyrille Froissart.
1200 / 1800 €



79

80. ROUEN : Lion assis en faïence polychrome, l'antérieur gauche posant sur un blason. XVIII^e siècle. Haut. : 25 cm - Long. : 25 cm. Usures à l'émail.
200 / 300 €

81. BERLIN : Paire de vases cornet reposant sur piédouche en céramique laquée noir et or à décor de scènes de personnages. Début du XIX^e siècle. Haut. : 25,5 cm. Petits éclats.
500 / 600 €



81

81 bis. SAXE : Coupe en porcelaine à décor de fleurs, le marli imitant la vannerie. Marque aux épées croisées. Diam. : 17 cm.
100 / 200 €

82. MEISSEN : Tasse et sa soucoupe en porcelaine à décor polychrome de paysages animés dans des réserves sur fond or. Marquées : épées croisées en bleu et H en or. XVIII^e siècle, vers 1740. Restaurations à l'anse, petits manques de dorure. Haut. : 6,5 cm (tasse) - 13 cm (soucoupe).
Expert : Cyrille Froissart.
150 / 250 €

83. MEISSEN : Groupe en porcelaine représentant cinq amours jouant au collin-maillard, à décor polychrome. Marqué, épées croisées et point en bleu. XVIII^e siècle, vers 1770. Haut. : 18 cm - Long. : 20 cm. Accidents et manques.
Expert : Cyrille Froissart.
150 / 200 €



83

84. SEVRES : Coquetier en porcelaine tendre à décor polychrome de bouquets de fleurs dans des réserves cernées d'or sur fond bleu. Marqué : LL entrelacés, lettre-date CC pour 1780, marque de peintre D. Haut. : 4,5 - Diam. : 4,5 cm.
Expert : Cyrille Froissart.
150 / 250 €

85. SEVRES : Gobelet litron et sa soucoupe en porcelaine tendre à décor polychrome de paysages animés dans des réserves cernées de rinceaux rocaille en or. Marqués : LL entrelacés, lettre-date N ou U pour 1766 ou 1773. XVIII^e siècle. Tasse : Haut. : 4,8 cm - Diam. : 5,2 cm - Soucoupe : Diam. : 10,8 cm.
Expert : Cyrille Froissart.
400 / 600 €



84



85

86. SEVRES : Quatre tasses et soucoupes à thé en porcelaine à décor polychrome et or de fleurs sur fond bleu. Marquées : S.59 et S.60 en vert et N couronné décoré à Sèvres 60 en rouge. Certaines tasses avec étiquettes de la manufacture impériale et indication de prix. Epoque Napoléon III, 1860. Diam. : 9,2 cm (tasses) - 13,5 cm (soucoupes).
200 / 300 €

87. SEVRES : Coupe couverte à anses et son dormant en porcelaine polychrome et or de fleurs. Marque S64 en vert et cachet doré à Sèvres en 1865. Haut. : 15 cm - Diam. : 15 cm.
80 / 120 €

88. SEVRES : Assiette en porcelaine à fond bleu céleste dit « agate », à décor d'une frise de palmettes or et d'une frise de feuilles de lierre or. Marqué S57 et doré à Sèvres en 1857. Diam. : 24 cm.
100 / 150 €

89. PARIS : Paire de vases montés en porcelaine polychrome et or à décor dans des médaillons ovales de jetés de fleurs, roses et coquelicots sur fond bleu. Les anses en forme de feuillages et la base circulaire en bronze doré. Epoque XIX^e siècle. Haut. : 52 cm.
3500 / 4000 €



89

90. PARIS : Partie de service à thé en porcelaine à décor au chinois comprenant : huit tasses, onze soucoupes, une théière, une coupe. Epoque XIX^e siècle. H (théière) : 22 cm. Haut. (coupe) : 10cm. Eclats à la coupe, anse d'une tasse accidentée.
150 / 200 €

91. VIENNE : Trois coupes de forme ovale en porcelaine reposant sur quatre pieds à décor corail et or de fleurs et entrelacs. Marqué : écu en bleu. XVIII^e siècle. Haut. : 4 cm - Larg. : 10 cm (petits éclats et usures). *Expert : Cyrille Froissart.*
100 / 150 €

92. Simon-Louis BOIZOT (1743-1809) d'après : *L'Insomnie dit aussi La Chercheuse de puces.* Rare groupe en biscuit de porcelaine de Sèvres à la manière de Joshua Wedgwood représentant une femme drapée se levant d'un lit, un Amour sous les draps à sa droite, le lit orné de flèches et branches de laurier. Haut. : 28 cm - Long. : 32 cm - Prof. : 17 cm. Accidents, manques et restaurations.

Le modèle de ce groupe est créé par Louis-Simon Boizot en 1799. Le premier exemplaire fut vendu en 1800. Il était toujours produit sous la Restauration. Un exemplaire similaire est conservé au musée cité de la céramique de Sèvres (RMNN° d'inventaire : MNC17829). Pour des exemplaires passés aux enchères, voir vente Sothebys Paris, 6 Avril 2011, (lot 167) et Rob Michels, Bruges, le 21 septembre 2021 (lot 655). Notre groupe est le pendant du "Le Lever dit aussi La Toilette" (N° inventaire : MNC27522.).

600 / 800 €



92

93. Etienne Maurice FALCONET (1716-1791) d'après : *La leçon de l'amour. La leçon à l'amour.* Paire de groupes en biscuit dans le goût de Sèvres. Titré et monogramme sur la tranche. Haut. : 21 et 20 cm (manque un doigt, bout de pied, usures, fêles, restauration à un pied).

300 / 500 €



93

94. NAPLES, Manufacture de CAPODIMONTE : Grand groupe en porcelaine émaillée figurant Bacchus jouant de la flute d'après Clodion. Cachet de la manufacture en bleu sous couverte. Haut. : 36 cm x Diam. : 24,5 cm. Quelques légers manques.
400 / 600 €



94



95



96



97



98

96. Théodore DECK (1823-1891) :

Important plat circulaire en faïence à décor émaillé polychrome de fleurs. Signé deux fois du cachet en creux Th Deck au revers. Circa 1880 - 1890. Diam. : 60 cm.
1000 / 2000 €

97. IMPORTANT PLAT circulaire en faïence émaillée à décor d'un oiseau branché sur fond jaune. Monogramme NLE?
Fin du XIX^e siècle. Diam. : 50 cm. Eclats sur les bords.
120 / 150 €

98. Ecole FRANCAISE du XVIII^e siècle : Portrait d'un officier des Gardes françaises de la Maison militaire du Roi agrémenté d'une devise : «tel est mon Port. aux bruit des Armes, mon esprit satisfait et rempli de vos charmes n'a rien de défirerq̄ de vous savoir bien ce souhait exaucé, tout le reste n'est rien. Gouache sur papier. 9 x 6 cm. Cadre en chêne. 25 x 22 cm.
80 / 120 €



99

99. Ecole FRANCAISE du XVIII^e siècle, atelier de Jean-Marc NATTIER :

Portrait du duc de Penthièvre.

Toile sans cadre. Haut. : 146 cm - Larg. : 114 cm.

Inscrit en bas à gauche « DONNE PAR S. A. S. Mgr. / LE DUC DE PENTHIEVRE, / A M. LE MARQUIS DU GAGE. / EN 1762 ».

Restaurations anciennes.

Louis-Jean-Marie de Bourbon (1725-1793). Petit-fils de Louis XIV, fils unique du comte de Toulouse (1678-1737), bâtard légitimé, et de son épouse Marie-Victoire de Noailles, le duc de Penthièvre est nommé amiral de France en survivance le 1er décembre 1734 et gouverneur et lieutenant-général de Bretagne en survivance le 31 décembre 1736. Il perd son père à l'âge de 12 ans et lui succède dans ses charges civiles et militaires (Amiral de France, gouverneur de Bretagne et grand veneur de France). Il est fait chevalier de l'Ordre de la Toison d'or le 27 janvier 1740 puis chevalier de l'Ordre du Saint-Esprit le 1er janvier 1742. Nommé maréchal de camp le 2 juillet 1743 puis lieutenant général des armées du roi le 2 mai 1744. Il combat à Dettingen (1743), Fontenoy (1745) et Raucoux (1746). Ayant perdu tous les siens, son épouse, ses enfants, les dernières années de la vie du duc de Penthièvre sont rattrapées par la Révolution, il mène alors une vie retirée, sa principale passion est sa collection de montres. Il décède en mars 1793, âgé de 67 ans.

Le portrait effectué par Nattier et son atelier le représente en grand amiral de France, une des charges importantes dont il hérita à 9 ans. Ce tableau a été probablement offert à François-Bonaventure-Joseph Dumont, marquis de Gages (1739-1787), de petite noblesse, il hérite de Jean Bonaventure Thierry du Mont, comte de Gages, qui fut général des armées du roi d'Espagne, vice-roi, gouverneur et capitaine général de Navarre, en décembre 1758, il obtient de l'impératrice et reine Marie-Thérèse le titre de marquis, reporté sur la seigneurie de Gages. Le marquis de Gages devient, au début des années 1760, un intime de Louis, prince de Bourbon-Condé et comte de Clermont, qui lui donne accès aux hauts-grades de sa loge royale. Il devient une des principales figures maçonniques des Pays-Bas autrichiens, fondateur de la Grande Loge provinciale de cette région.

Experts: cabinet Turquin, Stéphane Pinta & Laurent Mirouze pour la notice historique.

6000 / 8000 €



100

100. Attribué à Johann Heinrich TISCHBEIN (1722-1789) :

Portrait de Charles de Rohan Soubise (1715-1787), Maréchal de France.

Toile. Haut. : 141,5 cm - Larg. : 108 cm .

Longue inscription en bas à droite identifiant le modèle : Charles de Rohan Soubise.

Une autre version de ce portrait, agrandi au XIX^e, est conservée au musée de Versailles (inv.1098).

Ici portant l'uniforme de capitaine-lieutenant des gendarmes de la Garde du Roi, tenant le Bâton de maréchal de France, Charles de Rohan, prince de Soubise, duc de Rohan-Rohan, comte de Saint-Pol, pair de France, (1715-1787), orphelin jeune, il se lie d'amitié à la cour où il est élevé avec le futur Louis XV. Il entame ensuite une carrière militaire dans la maison militaire du Roi. Il reçoit « en survivance » de son grand père Hercule Mériadeuc de Rohan-Soubise, le titre de Gouverneur de Champagne le 6 juillet 1734, en 1751, Louis XV le nomme gouverneur général de la Flandre et du Hainaut, gouverneur, chef et grand bailli de Lille, 4 ans plus tard il est ministre d'état. Il reçoit la dignité de maréchal de France en 1758 malgré des résultats militaires mitigés. Il reste ministre d'état sous Louis XVI.

Experts : cabinet Turquin, Stéphane Pinta & Laurent Mirouze pour la notice historique.

6000 / 8000 €

101. Ferdinand-Alexandre BIZARD (1820-1879) :

Portrait de Louis Stanislas Xavier, comte de Provence en uniforme de colonel du régiment du comte de Provence renommé « de Monsieur » le 2 mai 1774. Huile sur toile signée en bas à droite F. Bizard, daté 1865. 110 x 70 cm. Cadre en bois doré avec fronton orné des armes de France. Réentoilé. Manques au cadre. *Ce tableau est une reprise de l'esquisse à l'huile sur toile de Jean-Martial Frédou, «Louis-Stanislas-Xavier de France, comte de Provence (1755-1824) en costume de colonel de son régiment» conservé au musée national des châteaux de Versailles et de Trianon, (inv MV 4532.) Louis Stanislas Xavier, comte de Provence, roi de France et de Navarre sous le nom de Louis XVIII du 6 avril 1814 au 20 mars 1815 puis du 8 juillet 1815 à sa mort, le 16 septembre 1824, à Paris. Issu de la Maison de Bourbon, quatrième fils du dauphin Louis et frère cadet de Louis XVI, il est appelé « Monsieur » quand ce dernier devient roi. Exilé sous la Révolution française et le Premier Empire, il adopte en tant que prétendant au trône le nom de Louis XVIII.* Expert CNES : Laurent Mirouze.
2000 / 3000 €



101

102. Ecole FRANCAISE du XVIII^e siècle : Portrait d'un officier des Gardes-du-Corps du Roi vers 1750-1770 en campagne avec habit à broderies simplifiées, gants de peau chamois, plastron de cuirasse sous l'habit, il est décoré de la croix de l'ordre de Saint Louis et porte l'épée au côté. Huile sur toile. 82 x 66 cm. Usures, un manque. Expert CNES : Laurent Mirouze.
1000 / 2000 €



102

103. Ecole FRANCAISE du XVIII^e siècle : Portrait d'un officier des Gardes-du-Corps du Roi vers 1770-1780 en habit de petite tenue à broderies simplifiées, boutons au soleil rayonnant, il est décoré de la croix de l'ordre de Saint Louis et porte l'épaulette. Huile sur toile. Cadre en bois doré. 69 x 59 cm. Usures et manques. Expert CNES : Laurent Mirouze.
600 / 800 €



103

104. Ecole FRANCAISE du XVIII^e siècle : Portrait d'un officier supérieur des Gardes-du-Corps du Roi vers 1770-1780 en habit de grande tenue à broderies, boutons au soleil rayonnant, il est décoré de la croix de l'ordre de Saint Louis et porte sous le bras le bâton de commandement spécifique en ébène à pommeau en ivoire utilisé lors du service auprès du Roi et dans les cérémonies importantes. Huile sur toile. Cadre en bois doré. 65 x 53 cm. Usures et manques. *Expert CNES : Laurent Mirouze.* 600 / 800 €



104

105. Ecole FRANCAISE du XIX^e siècle : Portrait présumé de Jean Baptiste Charles VERON (1737-1815), baron de Farincourt lieutenant colonel du 21^e régiment de Guyenne, décoré de la croix de Saint Louis vers 1780-1790. Huile sur toile. 65 x 54 cm. Restaurations. 800 / 1000 €



105

106. Ecole FRANCAISE du XIX^e siècle : Portrait d'un officier des Gardes-du-Corps du Roi vers 1814-1815 en habit de grande tenue avec aiguilletes, boutons au soleil rayonnant, il est décoré de la croix de la légion d'honneur. Huile sur toile. Cadre en bois doré. 32 x 24 cm. Usures et manques au cadre. *Expert CNES : Laurent Mirouze.* 250 / 300 €

107. Auguste de MOLTZHEIM (1822-1881) : Garde-du-corps de la 3^e compagnie française. Luxembourg. Aquarelle et mine de plomb, titrée, légendée et signée en bas à droite. Encadrement sous-verre ancien. 35 x 25 cm à vue. TBE. *Expert CNES : Laurent Mirouze.* 100 / 150 €

108. Ecole FRANCAISE du XIX^e siècle : Le maréchal Édouard MORTIER (1768-1835), duc de Trévis, en pied et en uniforme vêtu de son manteau. Sculpture en bronze à patine brune, titré sur la terrasse, avec cachet des fondeurs : Albinet & Coulon Editeurs, Paris. Epoque fin XIX^e, début du XX^e siècle. Haut. : 39 cm. *Expert CNES : Laurent Mirouze.* 250 / 350 €

109. Emmanuel FREMIET (1824-1910) : Voltigeur de la garde Impériale du Second Empire en tenue de campagne. Epreuve en bronze à patine brune signée sur la base. Fonte des années 1860. Haut : 26 cm. 1000 / 1200 €



108



109

110. Maurice ORANGE (1867-1916) : Etudes de soldats du 1^{er} Empire figurant des marins de la Garde Impériale. Trois dessins à la plume encadrés sous verre. Cadre. 38 x 29 cm. *Expert CNES : Laurent Mirouze.* 100 / 150 €



111. Ecole FRANCAISE vers 1810 :

Portrait présumé du général de division Jean Boudet (1769-1809), il est décoré de la croix d'officier de la Légion d'honneur et de la croix de chevalier de la couronne de fer, en bas à gauche il est inscrit sur un boulet : « Bataille d'Essling, b. de Wagram, combat de Ratisbonne », derrière lui l'aigle de drapeau du 56° de ligne et la ville présumée d'Essling en feu.

Toile sans cadre. Haut. : 147 cm - Larg. : 114 cm.

Inscription en bas à gauche « bataille d'Esting. / B. de Wagram. / combat de / Ratisbonne ... g ... ».

Restaurations anciennes, soulèvements et petits manques.

Jean Boudet participe en effet à ces trois batailles décisives de la campagne de 1809 comme général commandant une des quatre divisions du 4^e Corps commandé par le maréchal Masséna. Celle-ci est composée de trois régiments, le 3^e Léger, le 93^e de ligne de Lyon et le 56^e de ligne de Chambéry. Ce dernier va particulièrement se distinguer à Essling-Aspern les 21-22 mai 1809 dans le fameux grenier « Schutkaste ». Cette bataille est le plus grand fait d'armes du général Boudet. Il meurt subitement probablement de maladie et d'épuisement en septembre 1809.

Experts: cabinet Turquin, Stéphane Pinta & Laurent Mirouze pour la notice historique.

3000 / 5000 €

112. NAPOLEON EUGENE LOUIS BONAPARTE (1856-1879),

PRINCE IMPÉRIAL : Portrait photographique en buste du Prince, tirage albuminé par Schemboche, photographe de sa Majesté, Rome, Florence, Turin, avec signature et dédicace du prince à Madame de..., Chislehurst 1878. Dim. (photo) : 16 x 10 cm. Présenté dans un cadre porte-photo en velours bleu foncé à décor au N couronné, dans lequel se trouve un médaillon contenant des feuilles séchées et l'indication « Chislehurst juillet 1879 ». ABE. Usures du velours du cadre, photo insolée. *Napoléon Eugène Louis Jean Joseph Bonaparte, prince impérial, dit Louis-Napoléon, né le 16 mars 1856 à Paris et mort le 1^{er} juin 1879 en Afrique du sud est le fils unique de Napoléon III, empereur des Français et de son épouse Eugénie. Il est tué lors d'un combat avec les zoulous et inhumé en l'église catholique de Chislehurst, au sud-est de Londres où repose déjà son père depuis 1873. Expert CNES : Laurent Mirouze. Frais judiciaires : 14,28% TTC.*

250 / 300 €

113. COFFRET DE GIBERNE de Garde-du-corps du Roi modèle 1814 en cuir verni noir, logement intérieur en bois percé pour 7 cartouches, poche à amorces, patelette garnie de drap jaune serin doublée de maroquin de même nuance et bordée d'une baguette en accolade moulurée en cuivre argenté fixée par trois fleurs de lys, motif central au soleil rayonnant argenté, en dessous du coffret on trouve 3 boutons à gorge en cuivre, passant de banderolle et tirant sont présents. Époque Première Restauration. ABE (usures d'usage, quelques trous de mite) *La couleur distinctive jaune serin désigne la 4^e compagnie du duc de Luxembourg. Expert CNES : Laurent Mirouze.*

2500 / 3500 €

114. COFFRET DE GIBERNE de Garde-du-corps du Roi modèle 1814 en cuir verni noir, logement intérieur en bois percé pour 7 cartouches, poche à amorces, patelette garnie de drap cramoisi doublée de maroquin de même nuance et bordée d'une baguette en accolade moulurée en cuivre argenté fixée par trois fleurs de lys, motif central au soleil rayonnant argenté, en dessous du coffret on trouve 3 boutons à gorge en cuivre, passant de banderolle et tirant sont présents, ce dernier a été remplacé. Époque Première Restauration. ABE. Usures d'usage. *La couleur distinctive cramoisi désigne la 5^e compagnie du Prince de Wagram. Expert CNES : Laurent Mirouze.*

2500 / 3500 €



115

115. GIBERNE DE GENDARME de la Garde du Roi du modèle de 1814. Coffret en bois gainé de maroquin rouge, plaques latérales en laiton doré, patelette en laiton doré lisse encadré d'une baguette en accolade guillochée, motif central figurant un faisceau enflammé et des foudres, doublure en maroquin rouge, avec sa patte d'origine, banderolle en drap écarlate doublé d'un large galon argenté à quatre traits noirs, garnitures en laiton doré ciselé de motifs floraux, d'un écu à fleur de lys encadré de feuilles de laurier et surmonté d'une fleur de lys et d'une couronne. Époque Première Restauration. BE. *Expert CNES : Laurent Mirouze.*

1500 / 2500 €



113



114



116

116. EPAULETTES d'officier des Gardes-du-corps du Roi à corps brodé or de chevrons bordés d'une baguette d'encadrement festonnée sur drap en drap écarlate, écusson brodé argent et bordé d'une baguette perlée en paillettes et sequins surmonté d'un soleil rayonnant avec au centre un visage en argent estampé, franges en grosses torsades de fils d'argent à trois tournantes, une principale en bourdon mat et filé brillant roulé alternativement bordée de deux plus petites. Epoque Première Restauration. BE. *Expert CNES : Laurent Mirouze.*

1000 / 1500 €

117. BRIDE de garde-du-corps du Roi constituée d'une têtière à chaînette, du frontal, des montants, de la sous-gorge, des rênes en cuir noir bordé d'un filet, l'ensemble avec sa bouclerie en laiton argenté, d'un mors en acier avec gourmette, branches inférieures en S avec barrette et dont les bossettes d'ornementation sont en laiton argenté ornées au centre du soleil rayonnant à bord perlé encadré de fleurs de lys. Epoque Première Restauration. ABE. *Expert CNES : Laurent Mirouze.*

1500 / 2500 €

118. GARNITURES EN ARGENT d'un pistolet d'officier des Gardes-du-corps du Roi vers 1730-1750 composées de la calotte à queue longue et tête rayonnante encadrée de rinceaux et de divinités antiques, l'une tenant une lyre (Apollon ou Hermès), l'autre tenant un arc et accompagnée d'un chien (Artémis), d'un pontet orné de trophées d'armes et se terminant par une fleur de lys au naturel, des portes-baguette, le tout présenté sur un socle spécialement conçu en bois format 20 x 48 cm. Reste de poinçon illisible. ABE. *Expert CNES : Laurent Mirouze.*

1000 / 1500 €

119. PISTOLET de Garde-du-corps du Roi type 1743-1745. Monture en noyer à fût s'arrêtant au ras du canon, légère mouluration décorative autour des garnitures en fer, canon rond à pans longs au tonnerre, guidon brasé en grain d'orge, platine à corps plat signée à l'intérieur de l. Gabion, poinçonnée « S.E » (Saint-Etienne) sous couronne et de l'entrepreneur Pierre Girard adjudicataire du marché de 600 paires commandées en 1743-1745, chien en col de cygne à vis fendue, bassinet en fer à pans et garde feu, contre platine ornée d'un double filet et se terminant par une fleur de lys, celle-ci est gravée « C. D'HARCOURT N°75 », calotte à oreilles gravée du soleil, pièce de pouce surmontée d'une couronne pleine, deux porte baguette à pans, baguette en fer au modèle, pontet chanfreiné à extrémité en forme de motif floral stylisé. Long. : 57,5 cm, canon : 39 cm. ABE. Restaurations anciennes à la monture en noyer, absence du bleu et de la dorure de canon comme sur tous les pistolets parvenus jusqu'à nous. La monture ne semble pas avoir connu de collet en fer à l'extrémité. *La 4^e compagnie des Gardes-du-Corps du Roi (3^e française) est commandée en février 1703 par Henri d'Harcourt puis à partir de 1718 par François d'Harcourt, Duc d'Harcourt, avant d'être cédée en 1750 à Charles II Frédéric de Montmorency, duc de Luxembourg.* *Expert CNES : Laurent Mirouze.*

3500 / 4500 €



120. PISTOLET de Garde-du-corps du Roi type 1743-1745 raccourci. Monture en noyer à fût s'arrêtant au ras du canon, légère mouluration décorative autour des garnitures en fer, canon rond à pans longs au tonnerre, platine à corps plat signée à l'intérieur de Tronchon, poinçonnée « S.E » (Saint-Etienne) sous fleur de lys et de l'entrepreneur Pierre Girard adjudicataire du marché de 600 paires commandées en 1743-1745, chien en col de cygne à vis fendue, bassinet en fer à pans et garde feu, contre platine ornée d'un double filet et se terminant par une fleur de lys, celle-ci est gravée « C. DE NOAILLES N°14 », calotte à oreilles, pièce de pouce surmontée d'une couronne pleine, un porte baguette à pans, baguette en bois non au modèle, pontet chanfreiné à extrémité en forme de motif floral stylisé. Long. : 41 cm - Canon : 22,8 cm. ABE. Arme fortement nettoyée, absence de la gravure de calotte.

La 1^{re} compagnie des Gardes-du-corps du Roi (Ecoissaise) appartient aux Noailles depuis 1651, à l'époque de la fabrication de ce pistolet c'est Adrien Maurice de Noailles (1678-1766), 3^e duc de Noailles, maréchal de France qui en est le propriétaire. Ce pistolet est de proportions légèrement différentes que le précédent, le chien a probablement été refait, le poinçon de Saint-Etienne est coiffé d'une fleur de lys au lieu de l'habituel couronne pour Pierre Girard. La fleur de lys figure cependant sur des modèles plus anciens comme le pistolet de 1731 de Garde-du-corps fabriqué par Barallon-Carrier ou Simon Jourjon. Expert CNES : Laurent Mirouze.

1500 / 2500 €

120 bis. INTERESSANT COFFRE en bois de fabrication anglaise recouvert de cuir brun foncé et orné de clous à tête ronde en laiton formant une étoile à 8 pointes sur le couvercle avec au centre un médaillon en laiton estampé orné de l'insigne des Gardes-du-corps du Roi de France, le visage sur fond rayonnant (diam. : 12,3 cm), les initiales « J F », sur la façade de part et d'autre de la serrure, deux motifs géométriques surmontés de la couronne royale britannique (règne de Georges II), au centre de la serrure avec une 3^e couronne royale. Le loquet de la serrure est estampé « patent » et de la couronne royale britannique, le fond est doublé de papier imprimé de motifs floraux, poignées latérales de transport en laiton. Epoque XVIII^e. 63 x 28 x 36 cm. ABE. Usures d'usage.

Ce coffre d'origine britannique semble avoir été la propriété d'un serviteur du Roi Georges II (1693-1760) si l'on compte pas moins de trois couronnes royales stylisées sur la façade, et sans doute d'un officier. La présence ancienne sur le couvercle de la plaque parfaitement identifiée des Gardes-du-corps du Roi de France encadrée d'une étoile à 8 branches qui évoque la croix de Saint Louis créée par Louis XIV en 1683 permet d'imaginer que ce coffre est une prise de guerre par un membre des Gardes-du-Corps du Roi. Tout au long du 18^e siècle, anglais et français se rencontrèrent sur les champs de bataille des meurtrières guerres de succession d'Autriche et de la guerre de sept ans. Expert CNES : Laurent Mirouze.

2500 / 3500 €

120 ter. FUSIL du type des Gardes du Corps du Roi 2^e modèle (1817). Monture en noyer garnitures en laiton poinçonnées C et B (contre-platine), retour de plaque de couche simple numéroté «197», platine de la manufacture royale de Versailles à bassinet à tambour en laiton (vis manquante), baguette en fer au modèle. Long. : 141,7 cm - Canon : 102,8 cm. ABE. *Si le modèle est conforme aux dimensions réglementaires et présente un numéro d'attribution sur le retour de la plaque de couche, il ne présente pas de pièce de pouce aux armes de France. Ce type de fusil fut utilisé par la garde nationale. Expert CNES : Laurent Mirouze*

800 / 1200 €



120 bis



120 ter

121. PISTOLET d'officier supérieur du corps royal des « Guardias de la Persona del Rey », monture en noyer à poignée finement quadrillée signée « Bydarte », canon rond à un pan supérieur gravé : « RI. CUERPO de GUARD. de la PERSONA del REY », poinçon doré du contrôleur en chef de la manufacture royale de Placencia, Don Ramon de Zuloaga y Ubera (1768-1848), armoiries du Roi Fernando VII (1784-1833), garnitures en laiton, calotte ornée d'une fleur de lys, pontet signé « Ramon ZUALAGA » se terminant en fleur de lys, platine à la miquelet signée « Zuluaga », embouchoir à double bande et baguette à bride. Long. : 34 cm - Canon : 17,7 cm. Vers 1814-1820. BE. *Expert CNES : Laurent Mirouze.*

1500 / 2500 €

121 bis. ÉPÉE d'officier des gendarmes de la Maison du Roi, monture en laiton doré, garde à pommeau ovoïde cannelé, branche simple à quillon courbe, pas d'âne, plateau bivalve à nervure, fusée à filigrane d'argent, lame droite à pans creux et gouttière bleui et doré au premier tiers et gravée : « GENDARMES DE LA GARDE DU ROY », poinçonnée au talon « R » sous une couronne surmontée d'une paire d'épées croisées et d'une fleur de lys. SF. Long. : 97 cm, lame : 79,5 cm. Époque vers 1780-1787. Ancienne collection Pierre Petitot, étude Delaenne-Lafarge, vente du 22 novembre 1989, n°251. ABE. Lame légèrement écourtée. *Expert CNES : Laurent Mirouze.*

2500 / 3000 €



121 bis

121 ter. SABRE d'officier de la gendarmerie royale modèle 1817, garde en laiton doré à quatre branches godronnées poinçonnée « Duc », fusée en bois recouverte de basane, filigrane à trois brins, lame courbe à pans creux et gouttières signée au talon dans un cartouche doré : « Manufre royale du Klingenthal Coulaux frères - Duc rue Saint-Honoré n° 251 à Paris », les deux faces sont gravées dans les pans : « Gendarmerie royale » dans un cartouche doré avec une couronne royale en suite, fourreau en fer à deux bracelets de bélières bombés en laiton. Long. : 104,5 cm - Lame : 91 cm. Époque Restauration. BE. Usures du bleu de la lame, réparation à la branche de garde principale. *Expert CNES : Laurent Mirouze.*

3000 / 4000 €

122. SABRE d'officier supérieur de la gendarmerie royale, garde en laiton doré à quatre branches ciselées de feuilles de lauriers et de rosettes poinçonnée « Duc », calotte ciselée d'une fleur de lys, queue courte ornée d'une grenade encadrée de feuilles de chêne et de palmes, quillon courbe sculpté de feuilles d'acanthe et de rosettes, fusée en bois recouverte de basane, filigrane à double brin, lame courbe à pans creux et gouttières, dorée et bleuie au premier tiers et gravée sur chaque face : « Gendarmerie royale » dans un cartouche avec une couronne royale en suite, signée au talon : « Manufre royale du Klingenthal Coulaux frères - Duc fourbisseur rue Saint-Honoré n° 251 à Paris », fourreau en fer à deux bracelets de bélières bombés en laiton doré et sculptés de feuilles de lauriers. Long. : 105 cm - Lame : 91 cm. Époque Restauration. TBE. Quelques tâches d'oxydation sur le fourreau. *Expert CNES : Laurent Mirouze.*

5000 / 6000 €

123. SABRE d'officier supérieur de la gendarmerie royale, garde en laiton doré à quatre branches ciselées de feuilles de lauriers et de rosettes, calotte ciselée d'une fleur de lys, queue courte ornée d'une grenade encadrée de feuilles de chêne et de palmes, quillon courbe sculpté de feuilles d'acanthe et de rosettes, fusée en bois recouverte de basane, filigrane à double brin, exceptionnelle lame courbe à pans creux et gouttières, entièrement damassée, dorée et bleuie au premier tiers, sur une face finement ciselée d'un trophée d'armes, d'un cartouche gravé « Gendarmerie royale », d'un médaillon coiffé d'un casque antique avec au centre la lettre « R » et en-dessous une croix de Saint-Louis et une Légion d'honneur puis d'une fleur de lys encadrée de feuilles de chêne et de laurier, de l'autre des grandes armes de France surmontée de la couronne royale, en-dessous, d'une croix de Saint-Louis, puis d'un fleur de lys dans une guirlande de feuilles et de rosettes, signée au talon : « Coulaux frères à Klingenthal », le dos de la lame est gravé d'une feuille d'acanthe puis d'une palmette enfin d'une guirlande de feuilles de laurier, fourreau en fer à deux bracelets de bélières bombés en laiton doré et sculptés de feuilles de lauriers, cuvette en laiton. Long. : 105 cm - lame : 91 cm. Époque Restauration. TBE. Légère usure de la dorure.

Si la lettre R est bien l'initiale du propriétaire de ce magnifique sabre, il pourrait s'agir de Maximilien-Raymond de Rayne, colonel de la 10^e Légion de Bordeaux et seul parmi les 23 colonels de la gendarmerie royale chefs de corps à avoir un patronyme commençant par cette unique lettre en 1818-1819.

Expert CNES : Laurent Mirouze.

6000 / 8000 €



124. MARINE ROYALE : Epée modèle 1816 d'officier supérieur de la marine royale, monture en laiton dorée, plaquettes de fusée en nacre cannelée, pommeau sphérique gravé d'une fleur de lys, garde à une branche ornée d'une rosette et de feuilles de chêne se terminant par un quillon droit, clavier à ancre de marine et serpent enlacé encadrés de feuilles stylisées, lame triangulaire dorée et bleuie au tiers signée Solingen, fourreau en bois recouvert de cuir à deux garnitures en laiton dorée et bouton de chape à palmette. Long. : 96,5 cm - Lame : 81 cm. Epoque Restauration. BE.

Rare modèle dont la fleur de lys du pommeau n'a pas été arasée en 1830. Expert CNES : Laurent Mirouze.

800 / 1200 €



124

125. MARINE ROYALE : Epée modèle 1816 d'officier de la marine royale, monture en laiton dorée, plaquettes de fusée en nacre cannelée, pommeau sphérique gravé d'une fleur de lys, garde à une branche ornée d'une rosette et de feuilles de chêne se terminant par un quillon droit, clavier à ancre de marine encadré de feuilles stylisées, lame triangulaire, fourreau en bois recouvert de cuir à deux garnitures en laiton dorée et bouton de chape à palmette. Long. : 99 cm - Lame : 83 cm. Epoque Restauration. ABE. Usure de la dorure, lame piquée.

Rare modèle dont la fleur de lys du pommeau n'a pas été arasée en 1830. Expert CNES : Laurent Mirouze.

250 / 350 €



125



126 - Exceptionnelle épée en or de récompense de Constantin GRAVIER, comte de Vergennes, capitaine-colonel des Gardes de la Porte, 1815.

Garde en or constituée d'une fusée ornée d'un médaillon central perlé sur chaque face, sur l'avert qui représente Louis XVIII de profil, tête à gauche, surmonté d'un faisceau de drapeaux encadré d'une feuille de palme et une de laurier et surmonté d'une rosette, en bas l'insigne des Gardes de la porte : « Deux clefs en sautoir accompagné au milieu d'une épée en pal la pointe en haut surmontée d'une couronne avec un soleil rayonnant brochant sur le tout », sur le revers, le médaillon représente la déesse Athéna recevant une couronne de laurier de la déesse Niké, en dessous les grandes armes de France formées des trois fleurs de lys sur champ d'azur dans un écu brochant un trophée d'armes. Les tranches sont ornées d'une guirlande de feuilles de laurier avec au centre une rosette. L'ensemble de la fusée est à fond amati.



Le pommeau est de forme tronconique, orné sur chaque face d'une chimère ailée à tête de lion et queue de serpent, le sommet ovale représente le portrait de profil du roi Henri IV à tête laurée dans un médaillon perlé.

La branche de garde est formée de deux serpents entrelacés dont la queue unique forme le quillon recourbé et dont les deux têtes viennent s'enrouler à la base du pommeau. La partie centrale de l'arc de la branche est une représentation de la déesse Athéna casquée avec son égide ornée au centre de la tête de Méduse aux cheveux formés de serpents. Elle tient dans chaque main une feuille de palme. Palmettes et feuilles d'acanthé viennent compléter le décor.

La virole est décorée de deux rosettes, deux petits médaillons sur chaque face figurent Apollon à tête laurée et Athéna avec les cheveux attachés en un chignon serré.

Le plateau de garde présente une bordure ornée d'une frise aux feuilles de laurier et à rosette à fond amati qui fait ressortir le bige (chariot à deux chevaux) montée par une victoire ailée (Victoria) tenant dans la main droite une couronne de laurier, plus haut, de part et d'autre de la virole, à droite un médaillon à frise en feuilles de chêne contient les initiales « CV » en lettres anglaises, à gauche les armes de la famille GRAVIER de Vergennes : « Parti : au I, de gueules à trois oiseaux essorants d'argent, ceux en chef affrontés ; au II, de gueules à la croix d'argent et sur laquelle broche (en cœur), un écusson de sable à un cep de sinople et au chef d'azur chargé d'un soleil d'or. »

La lame est droite à pans creux jusqu'à la moitié et dos plat. A l'origine entièrement bleuie, celle-ci n'a conservé cette finition que sur le premier tiers, dans les pans creux on distingue un cartouche à filet d'or avec feuilles d'acanthé et rosettes aux extrémités et en lettres d'or, sur une face : « La Compagnie Des Gardes De La Porte Du Roi », sur l'autre : « Au Comte De Vergennes Capitaine Colonel. 1^{er} Novembre 1815 ». Sur le dos le devise des Gardes de la Porte : « Custodes Regum Antiquiores » (Les plus anciens Gardes des Rois).





Le fourreau est en bois recouvert d'une fine peau de reptile teintée en noir, la chape est ornée de deux bagues, celle du haut soulignée d'une frise festonnée, celle du bas, plus large de quatre rosettes sur un fond amati, le bouton figure une palmette et trois rosettes. La bouterolle est décorée de la même manière avec une bague intermédiaire ornée d'une frise de feuilles d'acanthé doublée d'une frise perlée dont l'extrémité est un dard sphérique en argent.

Etui de transport en forme en bois recouvert de maroquin vert frappé des initiales « DV », doublé de soie blanche, fermant par huit petits crochets en cuivre argenté. (accidents à l'étui au niveau du clavier).

Longueur totale avec fourreau : 98,3 cm - Longueur totale sans fourreau : 95 cm. Garde : 16,7 cm, largeur maximale : 8,7 cm. lame : 79,3 cm, largeur : 2 cm. Fourreau : 82,7 cm. Poids brut avec l'étui : 991 gr. Poids brut avec le fourreau : 681 gr. Poids brut sans le fourreau : 544 gr.

Poinçons :

Poinçon d'orfèvre en forme de losange mais malheureusement illisible, frappé sur chacune des faces de la fusée, sur la face interne de la branche et sous le clavier de la garde. Poinçon d'essai « Tête de bébé 2 » (1798-1838) sur la chape et le bracelet. Non officiel, il fut utilisé à cette époque par les orfèvres parisiens sur leurs productions d'or de deuxième titre (840/1000^e). Un troisième poinçon est présent à l'intérieur de la garde mais il est effacé, par sa forme il pourrait s'agir de la tête de lion de la grosse garantie.

Etat de conservation : Cette épée est en très bel état de conservation ayant été protégée par son étui. Un filet à la base

de la fusée est fendu. La lame présente des piqures et tâches d'oxydation sur la partie non bleuie qui semble avoir été frottée anciennement soit environ les deux tiers de celle-ci.

Analyse comparative :

La forme générale et les éléments décoratifs sont comparables à d'autres épées parvenues jusqu'à nous. La garde à fusée biface légèrement convexe ornée de chaque côté au centre d'un médaillon rond perlé encadré en haut et en bas d'un motif décoratif est du même style que les exemplaires en or répertoriés : l'épée de service de Napoléon (Fontainebleau), l'épée dite d'Austerlitz (Musée de l'armée), l'exemplaire du Roi Murat (collection privée), l'épée dit « aux coraux » (Fontainebleau), l'épée « au trois fourreaux » offert au Grand-Duc Constantin (Fontainebleau), l'épée de Louis Bonaparte Roi de Hollande ou du duc de San Carlos vendue en 2015 en vente publique (Metropolitan, NYC, USA). Ces exemplaires présentent exactement la même disposition de décors sur la fusée. Les deux tranches de la fusée sont invariablement ciselées d'une guirlande de feuilles de laurier avec au centre une rosette romaine antique. Autre similitude, le poinçon « Tête de bébé 2 », poinçon non officiel utilisé par les orfèvres parisiens sur leurs productions d'or de deuxième titre, est présent sur l'épée du duc de San Carlos réalisée par Biennais à la même époque.

Provenance :

- Constantin GRAVIER, comte de Vergennes
- Conservé dans la famille par succession, cette épée fait partie de ce que ses membres appelaient « le trésor de Vergennes ».

Expert CNES: Laurent Mirouze

Certificat d'exportation pour un bien culturel du 25.08.2023
120000 / 150000 €

Historique

Le 30 septembre 1815, Le roi Louis XVIII décrète la dissolution de la compagnie des Gardes de la Porte. A cette occasion, Constantin GRAVIER, comte de Vergennes, capitaine-colonel de cette prestigieuse compagnie reçoit une épée en or en commémoration de son long service dans les gardes.

Cette épée de grande valeur a donc été offerte au commandant des 50 Gardes de la Porte du Roi. C'est reconnaître le prestige immense de cette charge et de celui qui la personnifie. Considérés comme les plus anciens gardes de la maison militaire du Roi de France « La compagnie des gardes de la Porte du Roi est si ancienne qu'on ne connoit point l'époque de sa création, qui, à ce qu'on doit présumer, est du commencement de la monarchie »²

Leur mission est de constituer la première garde intérieure des rois, aux principales portes d'entrées des palais, châteaux, maisons royales et autres, où Sa Majesté est en personne. Ils doivent veiller à la police intérieure de la cour et sur les « honneurs du Louvre ». Ils ne doivent « ...de ne laisser entrer dans ladite cour aucune personne à cheval armée ou autrement, ny aucune espèce d'hommes ayant querelle ou malfaiteuse, les moines, ou autres personne malvêtue et dans le cas d'être soupçonnée et dans ces occasions où ils craindroient d'être forcés dans leurs postes conformément aux anciens réglemens. » (Arch. Nat. O1 3678, Maxime Blin) Ils ont la possibilité de se saisir des contrevenants et de les remettre entre les mains de la Prévôté de l'Hôtel. Ils gardent également les principales entrées du quartier du Roi à l'armée. Ils sont présents lors des grandes cérémonies, escortent les souverains, assurent leur sécurité comme autant de gardes du corps. Leur mission et leur organisation est sensiblement la même que celle des Gardes du Corps ou des Cent-Suisses mais leur périmètre est différent. « En tant que surveillant de la grille royale, ouvrant sur la cour royale, première cour du logis du Roi, leur rôle est considérable quant à la sécurité du souverain ». (Maxime Blin op. cit.)

Appartenir à ce corps composé seulement de 50 gardes (augmenté à 80 à la fin du règne de Louis XVI), et de cinq officiers est un privilège immense : il faut être gentilhomme et avoir servi dans l'armée royale, être catholique et mesurer « cinq pied cinq pouces et demi de haut » (environ 1,78 m). La charge de capitaine « a été possédée par des personnes de considération distinguées par leurs naissances et par leurs dignités ». (Maxime Blin op. cit.). Ceux-ci prêtent serment entre les mains du Roi, honneur très envié à la cour. Ils appartiennent aux plus grandes familles de la Cour. Leurs privilèges sont immenses, ils reçoivent le titre d'écuyer dès leur entrée en service, des lettres de noblesse après trois générations directes dans la compagnie. Ils bénéficient de nombreuses préséances et reçoivent la croix de Saint Louis selon l'ancienneté et des grades supérieurs s'ils passent à l'armée royale.

Constantin GRAVIER, comte de Vergennes

Fils de Charles GRAVIER comte Vergennes, diplomate envoyé extraordinaire du Roi à Constantinople en 1755 et nommé ambassadeur, poste qu'il occupe jusqu'en 1768. C'est pendant ce long séjour, en 1761, que naît Constantin. En 1777, il entre au service âgé de 16 ans comme enseigne au drapeau au régiment des Gardes françaises. En 1780, il est sous-lieutenant en second. Trois ans plus tard, le 7 décembre 1783, il est nommé capitaine-colonel des Gardes de la Porte du Roi, poste prestigieux s'il en est et dont l'achat de la charge n'a certainement été possible que par la position de son illustre père alors brillant secrétaire d'état aux affaires étrangères du Roi Louis XVI.

Mais la compagnie des Gardes de la Porte est réformée par l'ordonnance du 30 septembre 1787 « Sa Majesté, ayant jugé nécessaire d'après son plan général de diminuer considérablement les troupes composant sa garde pour le service près de sa personne... ». A cette date Constantin qui était mestre de camp en second du régiment de Dauphin Dragons, grade possible à son âge que par son passage aux Gardes de la Porte, venait d'être nommé ministre du Roi à Coblenz près l'électeur de Trèves, poste qu'il occupe jusqu'en décembre 1791. Pendant les troubles révolutionnaires, il demeure en Allemagne où il prendra la tête de nouveau des Gardes de la Porte du Roi sous la dénomination de compagnie de l'Institution de Saint Louis. Il participe à la campagne de 1792 et reçoit la croix de St Louis en décembre 1795 à 34 ans. En 1802 il rentre en France avec l'accord du futur roi Louis XVIII.

Le 7 juin 1814, lors de la première Restauration, il reprend le service de capitaine-colonel des Gardes de la Porte jusqu'à son licenciement par ordonnance royale de Louis XVIII du 1er septembre 1815. Les Gardes de la porte cessent leur service officiellement le 31 octobre 1815.

Constantin est mis en non-activité en décembre 1815 et admis à la retraite 15 ans plus tard, Il meurt le 12 septembre 1832, dernier de sa lignée et sans descendance.

Parmi les profils de carrière observés, Constantin de Vergennes fait partie de ceux pour qui rentrer dans la compagnie des Gardes de la Porte est une vocation qui couvre l'ensemble d'une carrière. A ce titre il personnifie ces hommes assez peu connus, voire reconnus, du fait de leur petit nombre et que l'histoire a petit à petit oublié.



Sources

(1) La bijouterie française au XIX^e siècle 1800-1900.

(2) Archives nationales O1 3678 : Mémoire concernant la compagnie des Gardes de la Porte du Roi. Cité par Maxime Blin : « Les Gardes de la Porte du Roi », l'Harmattan, Paris, 2016.

- TITEUX E. : histoire de la maison militaire du roi de 1814 à 1830. Paris, Baudry, 1890.



127

127. RARE CASQUE d'officier des Gardes-du-corps de Monsieur vers 1818

La bombe, la visière et le couvre-nuque sont en cuivre argenté, bordés d'un jonc en laiton doré, le cimier est en laiton estampé orné de rosettes, de feuilles de laurier et de chêne, le masque est décoré de palmettes, plaque frontale ornée des grandes armes de Monsieur encadrées jusqu'à l'arrière de deux branches de fleurs de lys découpées, porte-plumet en laiton doré. Chenille, jugulaires à écailles et coiffe intérieure sont absentes. Haut. : 30cm - Larg. : 29 cm. Ce casque est de la plus grande rareté, seuls deux exemplaires sont actuellement connus : celui appartenant aux collections du musée de l'Armée et celui proposé aux enchères le 8 avril 2016 par l'étude Thierry de Maigret, n°313, M. Croissy. De même provenance que l'épée en or, ce casque a appartenu au marquis Charles de Barbançois, premier lieutenant à la compagnie de Puysegur et qui fut un temps sous-gouverneur du Duc de Bordeaux, futur comte de Chambord. ABE (usures et manques).

Les Gardes du comte d'Artois, petit fils de Louis XV, sont créés le 17 novembre 1773 pour la garde du prince âgé de seize ans. Ils sont organisés en deux compagnies. Le roi Louis XVI apprécie le service qu'ils rendent à son petit-fils, il les assimile aux troupes qui composent le corps de la Gendarmerie. À la mort de Louis XVI, le comte de Provence est déclaré Roi, sous le nom de Louis XVIII et le comte d'Artois, son frère prend le nom de Monsieur. Au retour de Bourbons en juillet 1814, Louis XVIII rétablit les gardes du corps du comte d'Artois. Chacune des deux compagnies est composée de 29 officiers et de 150 gardes, quatre trompettes et un piqueur. Les deux compagnies sont respectivement commandées par le comte d'Escars et le comte de Puysegur. Après les Cent-jours, au retour de Louis XVIII, celui-ci décide en septembre de les licencier dans le même souci d'économies que ses Gardes de la Porte. Mais contrairement à ces derniers, la décision est repoussée au 1er janvier 1816. Finalement les deux compagnies sont maintenues mais réduites à 79 officiers et gardes chacune. À la mort de Louis XVIII, le 16 septembre 1824, les Gardes-du-corps de Monsieur deviennent la 5^e compagnie des Gardes-du-corps du Roi. Leur seul fait d'arme est une participation à la courte expédition d'Espagne de 1823.

Expert CNES : Laurent Mirouze.

5000 / 6000 €

128. ORDONNANCE DU ROI portant règlement sur le service intérieur, la police et la discipline des quatre compagnies des Garges-du-corps de S.A.R. Monsieur. Annotations sur Tolède dans les dernières pages à rattacher à la campagne d'Espagne de 1823 à laquelle participait un détachement des Gardes-du-corps du Roi. Paris, imprimerie royale, 1822. In-4° demi basane verte, dos lisse orné de fers à dorer. Reliure signée Demangeo (légèrement usagée aux coins et au dos). On joint vingt-et-un boutons du modèle des Grenadiers à cheval de la maison du Roi en laiton argenté à empreinte de la grenade et des trois fleurs de lys, 5 grands modules Diam. : 25 mm et 16 petits modules Diam. : 18 mm. Epoque Restauration. *Expert CNES: Laurent Mirouze.*

250 / 350 €

129. ALLEMAGNE : Grand pistolet à rouet, canon rond bleu puis octogonal au tonnerre avec point de mire et hausse, platine en fer à corps plat à rouet intérieur finement gravée d'une scène de chasse aux cerfs avec chiens courants et un cavalier, chien à corps plat gravé d'un chasseur avec ses chiens portant un gibier, la bride du ressort est également finement gravée de 2 chiens et d'un animal de chasse, pontet en fer. La monture est en bois fruitier à crosse à tiroir et fût à décor incrusté de filets et de motifs floraux, de feuillage en bois de cerf gravé, plaque de couche en bois de cerf, baguette en bois à embout en bois de cerf gravé de filets, bouchon. Allemagne (Saxe, Dresde) milieu du XVII^e siècle. Long. : 75 cm - Canon : 51 cm. BE (monture recouverte d'un vernis de protection qui a jauni avec le temps). *Expert CNES : Laurent Mirouze.*

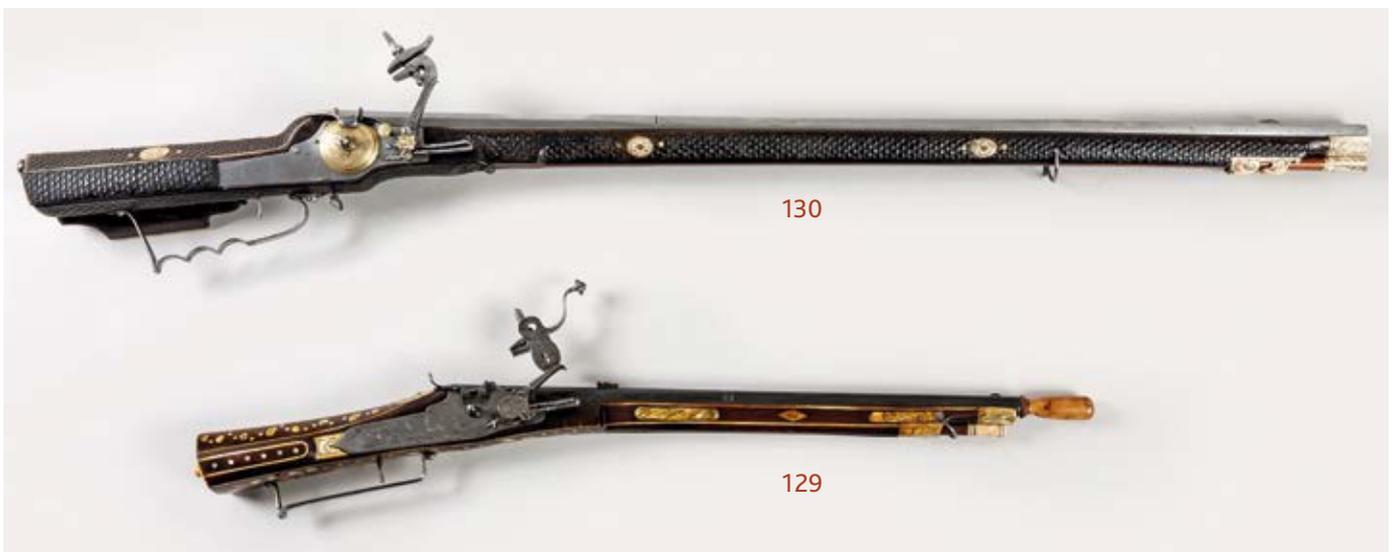
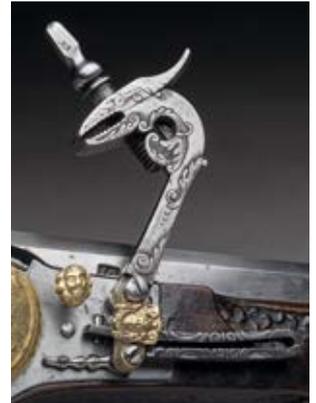
2500 / 3500 €

130. ALLEMAGNE : Arquebuse à rouet, canon rond puis octogonal au tonnerre avec point de mire et hausse fixe, poinçonné «IA» sur un pan (voir Stöckel, ref. 3187, 3188) , platine en fer à corps plat à rouet extérieur sous une cloche en laiton doré gravée de rinceaux, chien à corps plat sculpté et gravé pour simuler une tête d'oiseau fantastique, la bride du ressort est en laiton dorée figurant une tête humaine (putto), pontet en fer avec repose-doigt. La monture est en bois fruitier sculpté en écailles à crosse à tiroir et fût à décor incrusté de filets et de motifs floraux, la joue de crosse concave est ornée d'un médaillon souligné d'un filet dans lequel est représenté une panthère stylisée avec un collier en bois de cerf et un palmier, plaque de couche en bois de cerf, baguette en bois à embout en bois de cerf gravé de palmettes identiques à l'extrémité du fût. Saxe fin du XVI^e siècle-début du XVII^e siècle. Long. : 125 cm - Canon : 95 cm. BE (baguette reconstituée, arme dont les parties métalliques ont été nettoyées).

Cette arquebuse est très proche par ses décors notamment de la monture sculptée en écailles de plusieurs exemplaires des collections de l'Ostfriesisches Landesmuseum d' Emden (Allemagne).

Expert CNES : Laurent Mirouze.

6000 / 8000 €





131

131. PAIRE DE TUBES de canons tulipés en bronze gravés sur la volée d'un guerrier antique et de 6 croix recroisettées, calibre 5,5 cm, les tonnerres sont ornés d'armoiries sous une couronne comtale, l'un des tubes est daté près de la bouche 1632 sur un trophée d'armes, l'autre étant illisible, boutons de culasse sphériques.

Dimensions: longueur totale : 95 cm, diamètre de la bouche : 14 cm, du cul-de-lampe : 17 cm, diamètre des tourillons: 45 mm, calibre : 55 mm, poids : 100 Kg environ chacun. Belle patine verte. Epoque début du XVII^e siècle.

Les armoiries sont celles de Victor III Brodeau, mort avant 1645, seigneur de La Chassetière, Candé et de Vaugrigneuse (1598), conseiller du Roi en ses conseils d'Etat, secrétaire de sa Majesté maison et couronne de France et de ses finances, petit-fils de Victor I^{er} Brodeau (1502-1540), secrétaire d'Etat et célèbre poète, et de Catherine de Beaune, fils de Victor II, seigneur de Candé (1564) et maire de Tours en 1595-1596. Il épousa le 8 mars 1623 Claudine Du Val. Le 23 mars 1632, il est qualifié de tuteur honoraire des enfants du connétable de Luynes. De son mariage naquirent Jean Brodeau (1623-1712), marquis de Chastres, grand-maître des eaux et forêts de l'Île-de-France et Louis, mort en 1667, seigneur de La Chassetière, colonel d'un régiment d'infanterie, gouverneur du Mont-Saint-Michel. Carré de Busserolle (J.-X.), Dictionnaire... d'Indre-et-Loire, Mayenne, 1988, t. 1, art. Candé. Arch. nat., Y3916, Châtelet de Paris. Y/163-Y/167. Insinuations (28 juin 1622 - 11 mars 1628). Expert CNES : Laurent Mirouze avec la collaboration de M. Palasi (CNES) pour les armoiries.

15000 / 18000 €



132. SAUCIERE casque en argent posant sur une base à quatre pieds à agrafes de feuillages et coquilles, l'ensemble orné d'une moulure de godrons. L'anse à décor de feuilles d'acanthe. La terrasse gravée d'armoiries chiffrées FD. Poinçons Vieillard. Paris, 1819-1838. Orfèvre : Doyen. Poids : 680 gr. Haut. : 23 cm - Larg. : 23 cm.

300 / 500 €

133. SAINT LOUIS : Six verres en cristal de couleur taillé modèle Tommy. Haut. : 20 cm (3 avec éclat). Joint trois autres verres en verre de couleur. Haut. : 20 cm (un éclat au pied).
200 / 300 €



133

134. BACCARAT : Rare service de verres en cristal modèle La Tour Maubourg de 44 pièces comprenant cinq verres à eau (Haut. : 13,5cm), onze verres à vin rouge (Haut. : 10,5cm), 24 verres moyen (Haut. : 9,5cm), 3 verres à liqueur (Haut. : 8,5 cm), 1 carafe (Haut. : 27cm). *Créé en 1944 ce fabuleux modèle est resté au catalogue jusqu'en 1961.*

800 / 1000 €



134

135. CHRISTOFLE : Ménagère de couverts modèle Talisman bleu 88 pièces en métal argenté et émail bleu comprenant 12 fourchettes à entremets, 12 cuillères, 12 couteaux, 12 fourchettes à poissons, 11 couteaux à poisson, 11 petites cuillères, 12 cuillères à dessert, 1 couvert de service, 1 cuiller à sauce, 1 pelle à gâteau, 1 couteau à beurre, 1 couteau à fromage, 1 louche. La plupart avec sachet d'origine. *Le modèle Talisman a été conçu en 1986 par Bernard Yot.*

3000 / 4000 €



135

136. Robert LINZELER - Paris : Deux pichets en cristal pouvant former paire, la monture et le couvercle en argent ciselé l'un à décor de pampres de vigne et bec verseur à décor d'un masque de satire ; l'autre à décor de roseaux et feuillages. L'un signé. Haut : 28 cm. Poids total : 2995 gr.

500 / 600 €

137. CHRISTOFLE : Ménagère de couverts en métal argenté modèle Art Déco de 112 pièces comprenant douze grands couverts, douze couverts à entremets, douze grands couteaux, douze couverts à poisson, douze petits couteaux, douze petites cuillères et couverts de service (louche, couvert à salade, couvert à découper, pince à sucre) contenu dans son coffret d'origine marqué Orfèvrerie Christofle. Epoque Art Deco. Frais judiciaires : 14,28% TTC.

400 / 600 €

138. CHRISTOFLE : Ménagère de couverts en métal argenté modèle Perles de 187 pièces environ comprenant : 12 grands couverts, 12 grands couteaux, 12 couverts à poisson, 12 fourchettes à huitres, 12 fourchettes à crustacés, 12 couverts à entremets, 12 fourchettes à gâteaux, 24 petits couteaux, 12 petites cuillères, 12 cuillères à glace, 6 cuillères à moka, 1 louche, 1 couvert à salade, 1 couvert à poisson, 1 couvert à rôti, 1 couvert à gigot, 1 couteau à pain, 1 pelle à tarte, 2 pelles, 1 fourchette.

500 / 800 €



137

139. CHRISTOFLE : Paire de bougeoirs en bronze doré. Poinçon de l'orfèvre au revers. Style Louis XVI. Haut. : 28 cm. (infime manque de dorure).

500 / 800 €

140. NECESSAIRE A PIQUE-NIQUE par CORACLE, pour HARRODS à Londres : Malle en bois gainé de toile façon cuir de forme rectangulaire comprenant un nécessaire pour six personnes composé de six assiettes rectangulaires en tôle émaillée blanche, cinq verres, six couverts, six cuillères à café, six tasses en porcelaine avec sous-tasses, une boîte à thé, une théière et son réchaud, deux flacons, un pot à conserve et un beurrier en faïence, deux bouteilles gainées d'osier, une boîte à mets et deux boîtes à sandwich en faïence et métal blanc, une cuillère à sel et une cuillère à marmelade. Première moitié du XX^e siècle. 20 x 78 x 39 cm. Quelques usures, un verre manquant. 2000 / 3000 €



140

141. IMPORTANTE MENAGERE DE COUVERTS en argent modèle filets contours chiffré FL de l'orfèvre Ernest Compère (EC avec lièvre passant) comprenant 24 grandes cuillères, 36 grandes fourchettes, 18 cuillères à entremets, 5 fourchettes à entremets, 23 petites cuillères (dont trois d'un autre orfèvre et une en métal argenté au modèle), 1 louche (autre orfèvre), 1 pelle à poisson. Poinçon Minerve. Poids : 7694 gr. Variantes. Présenté dans deux coffrets dont l'un de la maison Christofle. 2000 / 3000 €



141



139

142. CARDEILHAC : Ecuelle à bouillon à oreilles ajourées en argent richement décoré de masques, godrons et d'un chiffre CE Avec doublure. Poinçon de l'orfèvre et marqué Cardeilhac Paris. Haut. : 14 - Larg. : 34 cm. Poids 1358 gr.

400 / 600 €

143. ODIOT : Neuf piques à brochettes en argent uni, à décor de cygnes, corne d'abondance, dauphin, masque de lion, poinçon Minerve. Signées Odiot et poinçon d'orfèvre. Poids : 337 gr. Longueur : 24,5 cm.

300 / 500 €

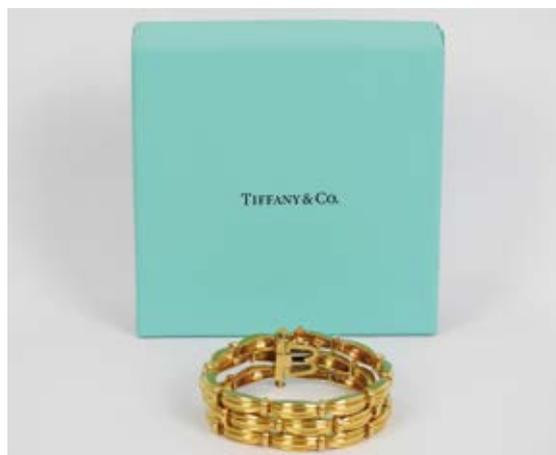


142



143

144. TIFFANY & CO : Bracelet trois rangs articulés en or jaune godronné, maillons façon vannerie. Signé TIFFANY & CO, copyright 1992. Long. : 17,5 cm- Larg. : 1,8 cm. Poids brut : 63 g. 4000 / 5000 €



144



144 bis



144 bis. M. GERARD : Collier en or jaune 750 millièmes orné d'environ 553 diamants (0,01 à 0,10ct), 17 maillons ovales en cristal de roche retenus par des losanges en or et diamants, terminés par un important pendentif circulaire en cristal de roche (pouvant être détaché et porté en broche). Signé. Poids total : 276g. Important fêlé au cristal central. Avec pochette en cuir bleu d'origine à l'adresse du joailler, 8 avenue Montaigne à Paris.

Louis Gérard, ancien Maître joaillier de Van Cleef & Arpels, a fondé la maison M. GERARD en 1968 au 8 avenue Montaigne, à Paris. Neuf ans plus tard, il est reconnu comme le plus grand exportateur français de la haute joaillerie. Je n'ai qu'une seule volonté, dira-t-il, celle de créer et réaliser les plus beaux bijoux du monde. L'esthétisme, la modernité des lignes, la sobriété, la pureté, la taille, ou encore la couleur exceptionnelle des pierres sévèrement sélectionnées, font de ce passionné le spécialiste sur le plan mondial en matière de gemmologie. En novembre 1985, il vend son entreprise à un groupe d'investisseurs américains, mais continue d'y oeuvrer jusqu'à la fermeture définitive de celle-ci. En septembre 1988, soutenu par les nombreux admirateurs de la maison (dont l'actrice Marisa Berenson), Louis Gérard rouvre au 16 avenue Montaigne, près de son emplacement d'origine, sous le nom de Louis Gérard, Joaillier international. Ce virtuose restera fidèle tout au long de sa carrière à sa devise, visant à mélanger trois idées essentielles : la tradition d'hier, la qualité de toujours, et la création du futur. Il fermera définitivement ses portes en décembre 1991.

20000 / 30000 €

145. ETUI - NECESSAIRE A COUTURE en argent à pans coupés recouvert de plaquette de nacre à décor gravé et doré de deux enfants guerriers. Long : 8 cm. Intérieur vide.

150 / 200 €



146

146. RARE BOITE ronde en or guilloché à décor de festons et rosaces rehaussés de fleurons. Le fond et le montant sont ornés d'un fin guillochage à motif de cercles concentriques espacés de quartefeuilles. Sur le couvercle, une fine micro-mosaïque cerclée d'un filet d'émail bleu nuit. Elle reprend le thème des paysages de la Rome antique présentant deux personnages au bord d'un plan d'eau sur fond de cascade, construction et paysage de montagne. Au premier plan décentré sur la droite, en arc de cercle, une frondaison. Poinçon : une tête d'animal surmontée du chiffre 3. Orfèvre : Léger-Fortuné-Alexandre Ricart, insculpation en 1808.

Fin du XVIII^e - I^{er} tiers du XIX^e siècle.

Diam. de la boîte : 7 cm - Haut. : 2 cm. Diam. de la micro-mosaïque : 5,3 cm. Petit défaut à l'émail.

23000 / 25000 €

147. Louis VUITTON - Avenue Marceau (Paris) : Valise rigide modèle Alzer en toile Monogram et cuir cognac, fermoirs et angles rapportés en laiton poli, intérieur en tissu beige. N°902050. 51 x 80 x 22 cm.

1000 / 1500 €



147

148. **COFFRE DE CORSAIRE** dit de Nuremberg de forme rectangulaire en fer bardé et clouté. Le couvercle présente une belle serrure ouvragée à six pennes mobiles. Nuremberg, XVII^e siècle. 34 x 68 x 36 cm. Repeint en vert.

1200 / 1800 €



148

149. **GRAND BRASERO** en cuivre repoussé. Frise de rinceaux dissimulant oiseaux et mascarons. Anses gravées. Doublure également en cuivre (une poignée manquante et des enfoncements sur la doublure). Angleterre ou Pays-Bas, XVII / XVIII^e siècle. 21,5 x 41 x 30 cm

300 / 400 €

150. **BARGUENO** en noyer de forme rectangulaire ouvrant en façade par une porte, l'intérieur découvre dix-sept tiroirs dont deux secrets, décorés de fines colonnettes en os. Garniture en métal en partie anciennement dorée et poignées latérales. Serrure richement ouvragée. Espagne, XVII^e siècle. 62 x 99 x 44 cm. Usures et restaurations

1200 / 1500 €



150

151. **BARGUENO** en noyer de forme rectangulaire, ouvrant en façade par un abattant découvrant un intérieur à riche décor avec dix-sept petits tiroirs. Garniture en métal avec traces anciennes de dorure, serrure richement ouvragée (avec sa clef). Espagne, XVII^e siècle. 63 x 105 x 43 cm. Présenté sur un piètement en bois à colonnes torsadées et tirettes à coquilles de Saint Jacques de Compostelle (postérieur). Haut. totale 135 cm. Usures et restaurations.

2000 / 3000 €



151

152. **PLAQUE en email** peint polychrome à rehauts d'or représentant le combat de David et Goliath le philistin. Limoges, XIX^e siècle. Enchâssé dans un cadre en bois doré; portant une étiquette en papier et l'inscription à l'encre noire 2 Y*/email/4558. 13,5 x 20 cm. *Expert : Isabelle d'Amécourt.*

200 / 300 €

153. **Paul MELIN (XIX^e siècle)** : Buste de François I^{er}. Groupe en marbre blanc, le piédoche orné d'une salamandre, signé au dos Paul MELIN, marque à l'encre sous la base « Meublant du chateau Malromé » Haut. : 55 cm - Larg. : 22 cm - Prof. : 25 cm. *Provenance : Chateau Malromé.*

Paul Melin, sculpteur né à Fontainebleau au XIX^e siècle, figura au Salon des artistes Français; médaille de troisième classe en 1895 (source : Benezit).

1000 / 1500 €

154. PAIRE DE PLOYANTS en bois mouluré sculpté et doré, le piétement en X, l'assise recouverte d'un velours rouge à pompons. Style Louis XIV. Haut. : 50 cm - Larg. : 68 cm - Prof. : 45 cm. Petits manques.

500 / 800 €



154

155. Importante ARMOIRE en bois naturel, bois noirci et bois de placage de bois fruitier et de ronce dans des encadrements à filets ; montants à colonnes annelées portées par des consoles sculptées de têtes d'angelots, reposant sur des pieds de forme boule annelée; corniche sculptée d'un cartouche coiffé d'une tête d'angelot et daté 1700, et de têtes d'angelots. Elle ouvre par deux larges tiroirs surmontés de deux grandes portes à panneaux architecturés de colonnes annelées, sculptées de têtes d'angelots, de rinceaux fleuris. Garniture en laiton : boutons de tirage et entrées de serrure. Belle serrure en fer forgé. Strasbourg, vers 1700. Haut. : 210 cm - Larg. : 204 cm - Prof. : 78 cm. Usures. Provenance : Château de Troussay.

5000 / 8000 €

156. CALENDRIER perpétuel en bois peint. Encadré sous verre. 45 x 33 cm.

300 / 500 €



153



156



155

157. HAUT RELIEF en noyer sculpté peint polychrome représentant certainement le Martyre de saint Jean l'Évangéliste Espagne ou Italie, vers 1500 Haut. : 64 cm - Larg. : 22 cm. Bibliographie comparative : J. Hall, Dictionary of subjects and symbols in art, Introduction by Kenneth Clark, London, 1974, pp 174-5.

Cette représentation de Saint Jean mis dans un chaudron d'huile bouillante faisait certainement partie d'un panneau plus important présentant la scène. Nous avons connaissance d'une sculpture en bois sculpté peint polychrome représentant un sujet similaire Saint Vitus, datée des années 1500 conservée au Rijksmuseum (BK-1956-8). Vitus était un garçon sicilien du IVe siècle qui a enduré des formes de barbaries, des tortures après sa conversion au christianisme. La plus cruelle d'entre elles est certainement à l'âge de douze ans, lorsqu'il a été bouilli dans un chaudron d'huile, de résine et de poix. Miraculeusement, il a survécu, grâce à sa foi inébranlable. Le thème du martyre de Vitus, Saint Jean l'Évangéliste ou encore Saint Georges représenté en train de bouillir dans un chaudron est fréquent au Moyen-Age et plus souvent sous forme picturale que sculpturale. Un célèbre panneau réalisé par Martin Gomez le Vieux dépeint le Martyre de saint Jean l'Évangéliste est conservé au Musée Diocésain de la ville de Cuenca en Espagne. Il est fort possible que le sculpteur ayant réalisé la figure en haut relief ici présente a été inspiré par ce magnifique panneau de retable.

Expert : Isabelle d'Amécourt.
700 / 1000 €

158. FIGURE en bronze représentant le Christ. Italie, probablement Rome, XVII^e siècle. Enchâssé dans son cadre d'origine du XVII^e siècle en bois mouluré et doré et placage de loupe (probablement du thuya) sous verre. Le Christ : 28 x 22 cm, avec cadre : 57 x 44 cm. *Expert: Isabelle d'Amécourt.*

1000 / 1500 €

159. BUFFET DE BOISERIE en chêne mouluré, ouvrant en façade par deux portes et deux tiroirs, les côtés panneautés. XVIII^e siècle. Plateau bois postérieur. Haut. : 92 cm - Larg. : 130 cm - Prof. : 61 cm. Usures et restaurations.

600 / 1000 €

160. ATELIERS DU MAINE : Statue de la Vierge à l'enfant en terre cuite en deux parties. XVII^e - XVIII^e siècle. Haut. : 138,5 cm - Larg. : 43 cm - Prof. : 25 cm.

Dès la fin du XVI^e siècle, la région du Mans devient un important foyer de sculptures en ronde bosse de terre cuite ; ce matériau supplante progressivement l'emploi du bois et de la pierre dans le Maine. Probablement initiée par des artistes italiens venus du Val de Loire, cette technique connaît un essor important durant tout le XVII^e siècle, produisant des figures empreintes d'accents maniéristes avec des personnages aux poses élégantes. Dans la seconde moitié du siècle, quelques artistes manceaux accèdent à un renom qui dépasse la région : Étienne Doudieux (1638-1707), Noël Merillon (1632-1691) ou encore Nicolas Bouteiller (1630-1696). Certaines pièces de grande taille sont parfois réalisées et cuites en deux parties comme ici, en raison de la taille réduite des fours de potiers utilisés pour la cuisson ; Les pièces étaient assemblées à l'origine par collage à la résine et retouchées au plâtre.

2000 / 3000 €

161. PETITE HORLOGE LANTERNE A REVEIL à aiguille unique, le cadran en laiton gravé de fleurs et d'arabesques, les heures inscrites en chiffres romains en noir, au centre un petit cadran permet de régler la sonnerie. Les frontons sont ajourés, et ciselé pour celui qui se trouve en façade. Le clocheton est pourvu de quatre colonnettes supportées par des pieds tournés et sommées de toupies, ainsi que le dôme qui abrite un timbre en forme de cloche. Elle est signée sur le cadran Minoche à Paris. Epoque Louis XIV Avec son balancier et deux poids. Haut. : 22 cm.

Trois horlogers portant ce nom Minoche sont répertoriés: Julien Minoche juré en 1681, Nicolas Minoche maître en 1684 et Jean Minoche maître en 1693... Les trois peuvent être à l'origine de ce mouvement.

2000 / 3000 €



157



158



159



160



161

162. CABINET à ressaut central en bois noirci, placage d'écaille rouge et bronze. La façade architecturée au centre présente un théâtre avec ornement en bronze flanquée de colonnettes torses en perspective. De part et d'autre de la porte centrale : deux rangs de quatre tiroirs. Il repose sur huit pieds miches en bois noirci. Entrées de serrures et cornières en bronze. Flandres, XVII^e siècle. Haut. : 64 cm - Larg. : 120 cm - Prof. : 38 cm. Piètement postérieur assorti en noyer à quatre montants en colonnes torses, entretoise tournée en chapelet, plateau à décrochement. Haut. : 90 cm - Larg. : 140 cm - Prof. : 45 cm environ.

4000 / 6000 €

163. COFFRET A BIJOUX en bois sculpté de forme rectangulaire à décor d'entrelacs et de frises avec médaillons et chimères dans le goût de la Renaissance. L'ouverture se fait par un bouton caché sous le fond qui débloque le couvercle, qui présente un compartiment secret en partie supérieure. L'intérieur est garni de velours rouge. Italie, fin du XIX^e siècle. Etiquette ancienne Bartolozzi à Rome et Sienne. 13 x 27 x 15 cm. Quelques petites usures.

300 / 400 €

164. Adolphe MONY (1831-1909) : Buste de Jeanne d'Arc en armure avec écusson armorié en marbre de Carrare. Signé et daté 1904. Haut. : 70 cm - Larg. : 50 cm. Petits manques.

800 / 1200 €

165. IMPORTANT BUSTE en marbre blanc représentant Diane de trois-quarts sur un piédouche, contre socle carré en marbre veiné. XIX^e siècle. Haut. : 76 cm. Petits accidents.

800 / 1200 €

166. MIROIR chantourné en bois mouluré sculpté doré à décor rocaille. Style Régence. Haut. : 78 cm - Larg. : 45 cm. Usures.

100 / 150 €

167. CARTEL ET SON CUL DE LAMPE en marqueterie dite « Boule » à décor marqueté de rinceaux fleuris en contrepartie de corne teinté et écaille sur fond de laiton. Il est sommé d'un pélican nourrissant ses petits. Cadran en chiffres romains dans douze cartouches émaillés blancs, le treizième signé Gosselin à Paris, tout comme la platine (mouvement à suspension Brocot). Epoque Régence. Haut. : 71 cm (sans cul de lampe). Haut. totale : 102 cm. Restaurations.

1500 / 2500 €



162



164



165



167

168. **CARTEL A POSER** en corne verte et bronze doré, le mouvement et la platine signés Gautier à Paris. Epoque Louis XV. Mouvement brocot (restauré). Haut. : 40 cm - Larg. : 25,5 cm - Prof. : 11,5 cm. Usures et petits manques au placage, manque le cul de lampe et le fronton.

150 / 200 €

169. **BIBLIOTHEQUE** en placage de bois de violette et palissandre ouvrant en façade par deux portes vitrées, l'intérieur présente trois étagères. Début de l'époque Louis XV. Plateau de marbre et bronze doré postérieurs (XIX^e siècle). 158 x 98 x 41 cm. Petits accidents au placage et restaurations.

1500 / 2000 €



169

170. **SUITE DE DIX CHAISES** en bois mouluré sculpté rechargé blanc à décor de fleurettes, dossier violonné, pieds cambrés. Epoque Louis XV. Garniture de velours vert. Haut. : 87 cm - Larg. : 52 - P : 40 cm. Usures, restaurations.

1000 / 2000 €



170

171. **COMMODE TOMBEAU** en bois de placage et marqueterie, la façade galbée ouvre par trois tiroirs. Riche garniture de bronze doré. Estampille de Jean-Baptiste Fromageau. Epoque Louis XV. Plateau de marbre (postérieur). 86 x 130 x 65 cm. Usures et accidents.

Jean-baptiste Fromageau, fabricant et marchand de meubles à Paris, enregistré à partir de 1765.

600 / 800 €



171

172. **PAIRE DE FAUTEUILS** cabriolet en bois mouluré et sculpté de fleurettes et réchampi. L'un est estampillé J.B. Boulard. Epoque Louis XV. Haut. : 90 cm - Larg. : 62 cm - Prof. : 50 cm. Restaurations.

600 / 800 €



172

173. **TABLE A JEUX** de style Louis XV en bois de placage et marqueterie à plateau cabaret garni d'un cuir, elle repose sur quatre pieds galbés et présente deux tirettes en ceinture. XIX^e siècle. 75 x 66 x 66 cm. Usures, sauts de placage et restaurations.

150 / 200 €

174. BERGERE en bois mouluré sculpté de fleurettes et doré. Estampillé E. Meunier. Epoque Louis XV. Garniture de soierie jaune à décor floral. Haut. : 92 cm - Larg. : 67 cm - Prof. : 55 cm Usures, légers manques de dorure.

Etienne Meunier, reçu maître vers 1732, est le plus notable membre d'une famille parisienne de menuisiers, au milieu du XVIII^e siècle.

300 / 400 €

176. COMMODE en noyer mouluré et sculpté, les côtés panneautés, elle ouvre en façade par trois tiroirs. Garniture de bronze. Plateau de marbre gris Saint Anne de forme chantournée. XVIII^e siècle. 89 x 123 x 62.5 cm. Usures et restaurations, fonds refaits.

300 / 400 €

177. FONTAINE A PARFUM en porcelaine et bronze doré, le réservoir en porcelaine émaillée bleu fouetté, muni d'un bec verseur retenu par un masque d'homme barbu en bronze doré, agrémenté de fleurettes en porcelaine et entouré de deux cygnes, monture en bronze doré style rocaille. La porcelaine dans le gout de Saxe. Style Louis XV. Haut. : 27 - Larg. : 26,5 cm. Manques et fleurettes détachées, restauration à la porcelaine.

300 / 500 €

178. Rare suite de QUATRE APPLIQUES à trois bras de lumière en bronze et métal doré à décor de feuilles et de tiges ornées de fleurs en porcelaine tendre de Vincennes d'époque Louis XV. Chaque applique comprend sept fleurs (montures postérieures avec supports d'attache). Haut. : 38 cm - Larg. : 36 cm. Quelques usures.

La production de fleurs en porcelaine fut l'une des premières spécialités de la manufacture de Vincennes. Ces fleurs sont bien plus fines que celles de Meissen. Elles imitent la nature à la perfection. Ces véritables objets de luxe étaient réalisés sous la supervision des marchands merciers, qui fournissaient la Cour. Madame de Pompadour en était friande.

4000 / 6000 €

179. GRANDE GLACE à parecloses de forme rectangulaire en bois sculpté et doré à riche décor rocaille, la partie haute de forme mouvementée. Tain au mercure. Epoque Louis XV. 180 x 146 cm. Usures, petits manques et restaurations.

2000 / 3000 €

180. COMMODE en bois naturel, la façade légèrement galbée ouvre par quatre tiroirs sur trois rangs, les côtés sont panneautés. Garnitures de bronze. Plateau bois. XVIII^e siècle. 88 x 130 x 62 cm. Restaurations d'usage.

500 / 800 €



174



177



178



179

181. COMMODE TOMBEAU en noyer sculpté de rocailles, les côtés et la façade galbés, ouvrant par quatre tiroirs sur trois rangs. Epoque Louis XV. Garniture de bronze. Plateau de marbre (restauré). Haut. : 85 cm. Long. : 125 cm. Prof. : 64 cm. Usures et accidents, pieds entés à l'arrière.

400 / 600 €

182. CHINE : Deux vases montés pouvant former paire de forme cornet en porcelaine à décor en émaux de la famille rose, l'un à décor de daims d'oiseaux branchés et fleurs; l'autre de vases et feuillages. Monture en bronze doré de style rocaille. XIX^e siècle. Haut. : 28 cm. Usures aux émaux, éclats près du col, un fêlé et restauration.

600 / 800 €

183. COMMODE TOMBEAU en bois de placage et marqueterie, la façade et les côtés galbés, elle ouvre par trois tiroirs. Estampille de Jean-Charles Ellaume, reçu maître le 6 novembre 1754 et poinçon de jurande. Plateau de marbre gris sainte-Anne. Epoque Louis XV. Garniture de bronze ciselé et doré. Haut. : 85 cm - Long : 125 cm. Prof. : 63 cm. Accidents, sauts de placage, manques.

500 / 800 €



183

184. BUREAU DOS D'ANE en bois de placage marqueté de croisillons sur l'abattant, trois tiroirs en ceinture, pieds finement galbés. Epoque Louis XV. Haut. : 94 - L: 95 - P: 50 cm. Accidents et manques.

500 / 800 €

185. BUREAU PLAT en bois relaqué noir de forme rectangulaire, ouvrant en ceinture par trois tiroirs et reposant sur quatre pieds galbés. Époque Louis XV. Plateau garni d'un cuir à décor de petits fers à dorer. 75 x 145 x 73 cm. Quelques usures et restaurations.

800 / 1200 €



185

186. PAIRE DE FAUTEUILS cabriolet en bois naturel mouluré et sculpté, pieds cambrés. Epoque Louis XV.

Restaurations. Haut. : 92 - L: 65 - P: 45 cm.

200 / 300 €

187. FLAMBEAU en bronze doré d'après Just-Aurèle Meissonnier, à décor d'enfants-sirènes, cartouches et feuillages, reposant sur une base contournée. Style Louis XV, XIX^e siècle. Haut. : 33 cm. Transformation, monté en lampe, usures à la dorure



184

188. CHINE - Epoque KANGXI (1662 - 1722) : Paire de vases bouteilles en porcelaine décorée en bleu sous couverte de motifs de pendeloques et vases fleuris sur la panse, l'épaulement et le col ornés de frises de lingzhi et motifs stylisés. (Restauration). H. 31 cm. (Montés en lampe) *Expert : Cabinet Portier*
800 / 1000 €



188

189. CHINE - Epoque KANGXI (1662 - 1722) : Deux vases rouleaux en porcelaine décorée en bleu sous couverte dans des réserves d'immortel chevauchant un dragon sur une face et de canards sur des rochers sur fond bleu poudré. (Défauts de cuisson). H. 23,5 et 25,5 cm. *Expert : Cabinet Portier*
800 / 1000 €



189

190. CHINE - Epoque KANGXI (1662 - 1722) : Bol à bord évasé en porcelaine décorée en bleu sous couverte de trois béliers parmi les pins. L'intérieur orné d'une qilin. Au revers, la marque apocryphe de Jiajing. (Restaurations et fêlure). Diam. 16,5 cm. Porte une étiquette ancienne de C.T. Loo au revers. *Expert : Cabinet Portier*
300 / 400 €



190

192. CHINE - Epoque KANGXI (1662 - 1722) : Paire d'aspersoirs en porcelaine décorée en bleu sous couverte dans des réserves en forme de feuilles et de fleurs sur fond bleu poudré. H. 19 cm. Egrenures *Expert : Cabinet Portier*
400 / 600 €

193. CHINE - Epoque KANGXI (1662 - 1722) : Vase bouteille en porcelaine décorée en bleu sous couverte de rocher percé fleuri de chrysanthèmes et bambous. Au revers, la marque au lingzhi. (Infime égrenure). H. 18,8 cm. On y joint deux vases bouteilles en porcelaine décorée en bleu sous couverte de jeunes femmes et paysage. XIXe. (L'un fêlé). H. 16 et 16,5 cm. *Expert : Cabinet Portier*
500 / 600 €



193

194. CHINE - Epoque KANGXI (1662 - 1722) : Vase de forme bouteille en porcelaine décorée en bleu sous couverte de réserves ornées de fleurs sur fond de sujets mobiliers. (Égrenures). H. 21,8 cm. *Expert : Cabinet Portier*
400 / 600 €

195. CHINE - Epoque KANGXI (1662 - 1722) : Paire de potiches balustres en porcelaine décorée en bleu sous couverte de deux jeunes femmes autour d'une jardinière fleurie de pivoines sur une face, sur l'autre deux jeunes femmes, dont une tenant un lapin entourant une jardinière fleurie de chrysanthèmes. L'épaule orné de phénix en vol. Le col d'objets précieux. Les couvercles à décor d'enfant jouant. Au revers, la marque apocryphe de Chenghua. (Couvercles rapportés postérieurement, égrenures). H. totale 27 cm. *Expert : Cabinet Portier*
1200 / 1500 €



195

196. CHINE - Epoque KANGXI (1662 - 1722) : Paire de vases bouteilles en porcelaine décorée en bleu sous couverte de vases fleuris, brûle-parfums et vases suspendus, l'épaule orné de frise de lingzhi, le col de feuilles de bananiers. Au revers, la marque au lingzhi. (Défaut de cuisson). H. 24 cm. *Expert : Cabinet Portier*
600 / 800 €



196

197. CHINE - Epoque KANGXI (1662 - 1722) : Pot à gingembre en porcelaine décorée en bleu sous couverte de cerisiers en fleur sur fond de glace brisée. (Petites étoiles à l'intérieur). H. 22,5 cm. Socle et couvercle en bois postérieurs. *Expert : Cabinet Portier*
600 / 800 €



198

198. CHINE - Epoque KANGXI (1662-1722) : Potiche balustre en porcelaine émaillée polychrome dit wuc'ai (cinq couleurs) à décor de phénix en vol parmi les pivoines. Monture en bronze doré d'époque fin XIXe siècle. Monté en lampe. Haut : 35 cm. Diam (max): 23 cm. *Expert : Cabinet Portier*
1000 / 2000 €

199. CHINE : Important plat en porcelaine Kraak en bleu sous couverte à décor au centre de papillon, criquet parmi les feuillages, l'aile à huit compartiments à décor de feuilles de bananiers, et fruits. Haut. : 37.5 cm.
600 / 800 €



199



200

200. CHINE - Epoque QIANLONG (1736 - 1795) : Importante boîte polylobée en laque rouge sculpté sur le couvercle d'un caractère «shou» (longévité) stylisé au centre, entouré d'une chaîne à douze maisons et quatre pivoinnes dans leurs feuillages dans une réserve en forme de quatre ruyi. Les côtés ornés de douze réserves de vases fleuris de pivoines, pruniers et ornés de coraux et plumes de paons sur fond de rinceaux feuillagés. A l'intérieur, la marque incisée et dorée Fu Gui Bao He (boîte précieuse de bonheur abondance), au revers, la marque incisée et dorée de Qianlong à six caractères. (Eclats, usures). H. 20 cm. Diam. 29 cm.

Référence: Une boîte de forme et décor similaire, mais sans la marque Fu Gui Bao He dans l'exposition *Carving the Subtle Radiance of Colors, Treasured Lacquerware in the National Palace Museum, Taipei, 2007*, illustré dans le catalogue, no.141.

Une boîte similaire avec la même marque vendue chez Christie's Hong Kong, le 30 novembre 2011, lot 3074.

Cette boîte fait partie d'un ensemble de groupes de boîtes en laque rouge portant des marques en relation avec leur utilité ou leur décor.

Expert : Cabinet Portier

12000 / 15000 €



201. **CHINE - XVIII^e/XIX^e siècle** : Grand bol à bord évasé en porcelaine émaillée noire, le bord légèrement brun. (Fêlure).
Diam. 23,5 cm.
150 / 200 €

202. **CHINE - Epoque MING (1368 - 1644), XVI^e siècle** : Grande boîte ronde en laque rouge cinabre sur un corps en métal à décor en relief sur le couvercle d'un lettré dans un pavillon et ses serviteurs, au bord de la rivière sous les pins des grues en vol et sur la rive, de tiges de fleurs parmi leurs feuillages sur les côtés. Intérieur et revers laqués noirs. (Accidents, manques, craquelures). Diam. 33,5 cm. H. 8,3 cm. *Expert: cabinet Portier.*
7000 / 10000 €

203. **CHINE - Epoque QIANLONG (1736 - 1795)** : Coupe en porcelaine décorée en bleu sous couverte de trois branches de fleurs de lotus à l'extérieur, l'intérieur orné d'une petite fleur, le bord orné de frise de leiwen. Au revers, la marque à six caractères de Qianlong en zhuanshu. (Minyao). (Restauration au bord). Diam. 26,3 cm. Monture en bronze doré postérieure. H. totale 12,5 cm. *Expert : Cabinet Portier.*
1000 / 1500 €

204. **CHINE** : Brûle parfum tripode à deux anses inspiré des Ding archaïques en porcelaine blanc bleu à décor de dragons avec anses. Haut. : 13 - Long : 23 - Prof 15 cm. (une anse restaurée).
800 / 1200 €

205. **CHINE - Compagnie des Indes** : Trois assiettes en porcelaine à décor polychrome de fleurs branchés. Diam : 23 cm. Petits éclats. On y joint une Assiette en porcelaine à décor en émaux de la famille rose de fleurs. Epoque XVIII^e siècle. Diam : 23 cm. (fêlure et petit éclat au revers).
150 / 200 €

206. **CHINE - Compagnie des Indes** : Paire d'assiettes en porcelaine à décor dit Imari de fleurs. Epoque XVIII^e siècle. Diam. : 22.5 cm. (petit fêlure).
200 / 300 €

207. **CHINE - XX^e siècle** : Petit pot globulaire en porcelaine émaillée polychrome dans le style de la famille rose à décor de fleurs de lotus dans des rinceaux végétaux, l'épaule et le pied ornés de fleurettes, le col émaillé or. Au revers, la marque apocryphe de Qianlong en zhuanshu sur fond turquoise. (usure de l'émail, rayures) Diam. 8.2 cm. *Expert: Cabinet Portier*
600 / 800 €



202



203



207

208. CHINE : Vase balustre en porcelaine et émaux corail à riche décor de rinceaux feuillagés, fleur de lotus et poissons. Intérieur émaillé vert céladon. XIX^{ème} siècle. Haut : 45 cm. Légères usures et rayures dans le décor, petites taches sur le corps. 300 / 500 €

209. CHINE - XIX^e siècle : Potiche balustre en porcelaine décorée en bleu sous couverte et émaux polychromes dans le style «wucai» de carpes nageant parmi les lotus et grues volant dans les nuages. Au revers, la marque apocryphe de Wanli. H. 28 cm. Socle en bois. *Expert : Cabinet Portier.* 400 / 600 €

210. CHINE - XIX^e siècle : Paire de tomates en porcelaine émaillée rouge. L. 8 cm. Socles en bois de même forme. *Expert : Cabinet Portier.* 200 / 300 €

211. CHINE - Début XX^e siècle : Paire de vases de forme rouleau en porcelaine émaillée polychrome à décor de branches de pruniers en fleurs sur fond noir. Marque aux deux cercles. Haut. : 45 cm. 500 / 800 €

212. CHINE : Vase bouteille en porcelaine à couverte sang de boeuf. XIX^e siècle. Haut. : 38 cm. 400 / 600 €

213. CHINE : Paravent à huit feuilles en laque de Coromandel à décor de scènes de palais et d'oiseaux branchés. XIX^e siècle. Haut : 240 - L: 340 cm environ. Dim (feuille : 240 x 43 cm). Usures, charnières à refixer. 600 / 1000 €

213.1 CHINE : Paire de chiens de Fö à la balle en marbre blanc richement sculpté. XX^e siècle. 70 x 30 x 40 cm. 1500 / 2000 €

214. THAÏLANDE, RATANAKOSIN - début XX^e siècle : Importante statue d'attendant de bouddha debout en bronze à patine brune, le vêtement monastique orné de fleurs en relief, tenant une feuille de pipal en guise d'éventail. H. 85 - L: 10 cm (hors socle). Haut totale : 105 cm avec socle bois. Usures à la patine. *Expert : Cabinet Portier* 500 / 600 €



209



211



213



213.1



214

215. JAPON - Période MEIJI, fin du XIX^e siècle : Album de 50 tirages photographiques montés en accordéon représentant des musiciennes dont shamisen, porteur de ballots, personnages en costumes de pluie, bonzes près d'un autel, samouraï en tenue de guerre et en tenue de paix, femmes au bain, le binage du riz, djankina, mariage, danse du mago, etc...Dimensions (photos): 26 x 20.5 cm environ. Dimension : 27 x 35 cm. Dans une boîte en bois.

1000 / 1500 €

216. JAPON : Quatorze couteaux à manches « kozuka » en cuivre patiné et partiellement doré à décor de scènes légendaires (pêcheurs, etc...) animalières (dragons, chevaux escargot, insectes) et végétales, adaptés en couteaux de table. Lames acier. Longueur totale : 20 cm. Présenté dans un coffret en bois.

217. INDE : Coffre sur roulettes en bois bardé de fer, le couvercle légèrement cintré. XIXe siècle. Haut. : 70 x L: 86 x P: 58 cm (usures).

150 / 200 €

218. COMPAGNIE NÉERLANDAISE des Indes orientales (Vereenigde Oostindie Compagnie ou VOC). Rare carte en coloris d'époque de Batavia (île de Java), capitale et centre administratif de la Compagnie. Vues de la ville et de ses environs (château, Hôtel de ville de style européen). Cartouche en perspective cavalière orné de scènes de la vie indigène. Petits défauts en marge de la planche, sinon bel état et coloris frais. Editée en allemand par Hommann. Nuremberg, 1733. 53.5 x 60.5 cm.

400 / 600 €

219. Antoine ROUSSIN (1819-1894) : Album-Promenade de Salazie composé et dessiné d'après nature par Charles Merme et A. Roussin. Texte par M.M. L. Hery et Marius Gontier. Ile de la Réunion, 31 décembre 1851. 1 vol. in-4 très fatigué. Il comprend 12 lithographies (frontispice, entrée des gorges, vue de l'escalier, et entrée du village, rampes de la savane, mare à poule d'eau, habitation de M. TH Cazeau, piton des neiges et eaux thermales, habitation de M; Nellet, montée du crève-cœur, village 2^{ème} vue, piton des neiges), 10 pages de texte. Taches Rousseurs, déchirure en dernière page.

Antoine Louis Roussin fait partie des pionniers de la photographie aux Antilles. Militaire, affecté à La Réunion en 1842, il s'installe définitivement sur l'île une fois libéré de ses obligations militaires. Il y devient professeur de dessin et lithographe. Il avait probablement été formé à cette technique en métropole auprès d'un des frères Devéria. Il débute la photographie au milieu des années 1850 et publie l'Album de La Réunion, en plusieurs livraisons, mêlant épreuves sur papier albuminé et lithographies.

2000 / 4000 €



215



216



219

220. COMMODE DROITE en placage de bois de rose à décor de filets alternés dans des encadrements en bois de violette, les montants à pans coupés simulant des cannelures. Elle ouvre par trois tiroirs. Traces d'estampille Martin OHNEBERG, reçu Maître en 1773. Dessus de marbre. Epoque Louis XVI. Haut. : 82 - L: 90 - P: 41 cm. (petits sauts de placage)
500 / 800 €

221. SECRETAIRE droit en acajou ouvrant à un tiroir, un abattant et deux tiroirs, les montants à pans coupés à cannelures, dessus de marbre brèche. Estampillée M. OHNEBERG. Porte le poinçon JME de la jurande. Epoque Louis XVI. Haut. : 144 - L: 98 - P: 43 cm. Fente sur l'abattant.

Martin Ohneberg, reçu maître menuisier-ébéniste en 1773.

600 / 800 €

222. PAIRE DE FAUTEUILS en bois naturel mouluré et sculpté à dossier médaillon, les pieds fuselés et cannelés. Epoque Louis XVI. Garnitures anciennes en tapisserie au point de croix. Trace d'estampille sous l'un des sièges, attribuable à Claude Chevigny, reçu maître en 1768. 92 x 57 x 51 cm. Accidents et restaurations.

300 / 400 €

223. TABLE DE SALON en bois ouvrant par un tiroir en ceinture marqueté de filets alternés découvrant une écritoire garnie de cuir à filet or et des compartiments latéraux. Plateau de marbre blanc à galerie sur trois côtés. Pieds gaine à sabots réunis par un plateau d'entrejambe à galerie de laiton. Epoque Louis XVI. Manque un sabot, légers manques de placage, tâches sur marbre, usures. Haut. : 70 - L: 68 - P: 45 cm.

400 / 600 €

224. PENDULE DE CARTONNIER en placage d'acajou en forme de chapeau de gendarme orné d'une allégorie en bronze doré, cadran émaillé blanc à chiffres arabes et romains signé Ageron à Paris surmonté d'un pot-à-feu. Epoque Louis XVI. Mouvement à suspension brocot. H.84 cm - L: 98.5 cm - P: 22.5 cm. Usures et petits accidents.

1200 / 1500 €

225. TRUMEAU en bois mouluré sculpté doré surmonté d'une toile à décor de scène galante sur fond de paysage au moulin. Le fronton cintré est orné d'une coquille. Epoque Louis XVI. 180 x 85 cm. Usures et accidents.

400 / 600 €



221



223



224

226. PENDULE DITE « DE CARROSSE » en bronze ciselé, le cadran émaillé blanc avec indication des heures et minutes, signé Henri Robert. Poignée en forme de serpent, pieds toupies. Epoque Louis XVI (mouvement non d'origine). Haut. : 22 cm (usures à la dorure).

500 / 800 €

227. PENDULE PORTIQUE en marbre blanc, noir et bronze doré, les montants en colonnes sur des bases de section carrée agrémentées de chaînes, le cadran émaillé blanc à chiffres arabes, sommé d'une allégorie dans le style antique. Mouvement à fil. Fin de l'époque Louis XVI. 44 x 30 x 14 cm. Petit éclat au marbre et manques dont la tige du balancier.

600 / 1000 €



226



227

228. PENDULE PORTIQUE en marbre blanc et bronze doré, les quatre colonnes surmontées d'un toit à girouette, la base agrémentée de vase fleuri, cadran signé Cronier à Paris avec indications pour l'heure, minutes et secondes, quantités et jour de la semaine. Mouvement à fil. Epoque Louis XVI. Haut. : 54 - L: 37 cm.

1000 / 1500 €



228



229

229. PAIRE DE BOUGEOIRS en bronze ciselé et doré. Epoque Louis XVI. Haut. : 28 cm. (trou d'électrification).

500 / 600 €

230. BOUGEOIR en bronze argenté à décor de guirlandes de feuillages et de coquille. XVIII^e siècle. Haut. : 26,5 cm. Accidents sur la base. Manque le binet.

100 / 200 €

231. BARBIERE en acajou et placage d'acajou, ouvrant à trois rangs de tiroirs en façade et à deux petits tiroirs latéraux, surmontée d'une niche à tablette en marbre bleu turquin, à fond de glace coulissant et à deux colonnes cannelées fuselées supportant un plateau de marbre bleu turquin en cuvette. Montants arrondis reposant sur des pieds toupies. Travail parisien attribuable à Conrad Mauter (1742-1810). Epoque XVIII^e siècle. Haut : 114 cm ; Larg : 56 cm ; Prof : 45 cm. Usures, manques, accidents.

400 / 600 €



231

232. PAIRE D'ENCOIGNURES en acajou blond mouluré ouvrant à une porte, pieds toupies, dessus de marbre blanc veiné. Porte une estampille Jacob. Début du XIX^e siècle. Haut. : 95 - P: 52 cm. (fente et petite restauration dans le haut d'une porte).
800 / 1200 €



232

233. CANDELABRE en bronze à double patine brune et dorée en forme d'un putto bacchique soufflant dans une corne soutenant deux lumières. Style Louis XVI. H: 32 cm. (électrifié).
200 / 300 €

234. PAIRE DE BERGERES en acajou, dossier renversé, les supports d'accotoirs à tête de femme, pieds gaine terminés par des griffes. Epoque Empire. Garniture de cuir marron accidentée. Haut. : 90 - L: 64 - P: 50 cm. Ceinture accidentée recollée.
300 / 400 €



234

235. PAIRE DE FAUTEUILS en acajou, dossier renversé, supports d'accotoirs à tête de femme égyptienne, pieds gaine terminés par des griffes. Marquage AF. Époque Empire. Haut. : 90 - L: 60 - P: 45 cm. Garniture de cuir vert (garniture très usée pour l'un).
250 / 350 €

236. Pierre THOMIRE (1751-1843) dans le goût de : Paire de torchères en bronze ciselé à double patine noire et dorée ornées de Renommées, un pied appuyé sur un globe et tenant dans leurs mains une corbeille de fruits à six porte-lumières. La base de forme cylindrique est ornée de médaillons à décor de profils d'homme et de femme, agrémentés de guirlandes et agrafes à mascarons, et repose sur un socle de section carrée. Époque Empire. H.84.5 cm, socle 14 x 14 cm, D. bouquet 32 cm. Pas de signature apparente. Quelques usures à la dorure. Deux soudures reprises sur les porte-lumière pour l'une ainsi qu'une fragilité apparente, deux soudures reprises et une fragilité apparente sur les porte-lumières de l'autre ainsi qu'à une volute. *Oeuvres en rapport* : - Une paire de torchères assez similaires dans la vente San Donato, n° 940. Prince Demidoff et de son épouse la Princesse Bonaparte, fille du Roi Jérôme. - Une autre paire dans la vente de Me Beaussant-Leffèvre à Genève en 1999, lot 238. - Nous connaissons une paire d'un modèle approchant qui fût livrée en 1809 à Fontainebleau, toujours conservée dans ses collections sous le n° F 216 C, ainsi qu'un candélabre à sept lumières orné d'une femme ailée, vers 1806, dans les collections du Mobilier National, n°inv.GLMC 695/1. Bibliographie : - Juliette Niclausse, « L'activité de Thomire comme ciseleur et fondeur au XVIII^e siècle », dans *Bulletin de la Société de l'histoire de l'art français*, 1939 - Juliette Niclausse, *Thomire, fondeur-ciseleur, 1751-1843 : sa vie, son oeuvre*, Paris, Gründ, 1947 ; - Marie-France Dupuy-Baylet, *Les bronzes du Mobilier national, 1800-1870 : l'heure, le feu, la lumière*, cat. exp., Paris, Galerie nationale des Gobelins, 21 septembre 2010-27 février 2011, Paris, Ed. Faton, 2010.
8000 / 10000 €



236

237. IMPORTANT LEGUMIER en argent. Poinçon de l'orfèvre Jean-Nicolas Boulanger sur le couvercle. Poinçon 2ème coq. Paris, 1809-1819. Pas de poinçon sur le corps. Poids : 1960 gr. H: 21 - L: 35 - P: 27 cm. *Jean-Nicolas Boulanger reçu maître en 1783.* 700 / 800 €

238. PAIRE D'OBELISQUES en marbre rouge griotte à décor gravé d'hiéroglyphes et de symboles égyptiens. XIX^e siècle. Haut. : 51 - L: 16 - P: 10.5 cm. 300 / 500 €



238

239. GUERIDON en bronze ciselé et doré, le plateau circulaire en marbre blanc veiné à décor peint d'une scène de bacchanale : une déesse nourrit un Amour, entourés d'une procession en l'honneur de Bacchus, agrémenté de six médaillons allégoriques enchâssés sur le plateau et guirlandes de fleurs. Le plateau protégé par une plaque de verre cerclée est soutenu par trois pieds fortement galbés surmontés de têtes de béliers et réunis par une couronne d'entrejambe (probablement surmontée d'une tablette manquante) et terminés par des sabots de biche. La peinture sur marbre de l'entourage de Piat-Joseph Sauvage (1744-1818). Travail néoclassique de la fin du XVIII^e siècle. Haut. : 75 - Diam : 62 cm. Plateau de marbre accidenté. 3000 / 5000 €



239

240. SUITE DE SIX CHAISES en acajou, dossier en forme de pelta orné d'une coquille, pieds sabre. Début XIX^e siècle. Haut. : 90 - L: 46 - P: 40 cm. Usures, restaurations, usures et déchirures à la garniture. 600 / 800 €

241. Emile PINEDO (1840-1916) : Napoléon I^{er} en pied. Sculpture en bronze. Epreuve à double patine dorée et brune. Signé sur la terrasse. Annoté « bronze Paris ». Haut. : 44 cm. 400 / 600 €

242. SIX CHAISES en acajou, dossier bandeau à la gerbe, pieds sabre à l'arrière et garniture de tapisserie en crin. Epoque Restauration. Haut. : 87 - L: 51 - P: 40 cm. 250 / 350 €

243. ECRITTOIRE DE VOYAGE en acajou munie de deux anses en laiton. L'intérieur découvre une tablette recouverte de velours rouge, un plumier, deux compartiments et deux encriers. XIX^e siècle. 11 x 35 x 24 cm. (non déplié). 100 / 150 €



240

244. BOITE DE TRANSPORT pour furet en acajou à décor marqueté de damier, étoiles et losanges, l'ouverture par une cage en métal doré. Angleterre vers 1800. Haut. : 18 - L: 35 - P: 12 cm. Usures.
200 / 300 €

245. PAIRE DE VASES MEDICIS en bronze doré et placage de bois, l'anse décorée de godrons, le piédestal à décor d'une couronne de laurier. XIX^e siècle. Haut : 25 cm.
400 / 600 €



245

246. JARDINIÈRE en placage de palissandre incrusté de bois clair à décor de lyre, le plateau à pans coupés reposant sur trois pieds terminés par des roulettes. Epoque Charles X. Intérieur en zinc. Haut. : 91 - Diam : 51 cm. (usures et légers manques).
300 / 500 €



246

247. PENDULE en bronze doré à décor d'un angelot à la fontaine, mouvement émaillé blanc signé Le Juste à Paris. XIX^e siècle. Haut. : 30 cm. L: 17 - P: 11 cm.
400 / 600 €



247

248. PENDULE en bronze ciselé et doré à patine brillante et mate à décor d'une scène de Bacchus avec la chèvre Amalthée. Cadran émaillé blanc signé Le Roy & fils, horlogers du Roi à Paris. Mouvement à fil. Platine arrière signée. Riche décor agrémenté de pampres de vigne. Style Louis XVI, 1^{er} quart du XIX^e siècle. Haut. : 42 - L: 25 cm. Présenté sur un socle en bois doré. H (totale): 50 cm.
2000 / 2500 €



248

249. PAIRE DE BOUGEOIRS en bronze doré à décor de satyre canéphore reposant sur une base circulaire en métal noirci et bronze doré agrémenté d'un rang de perles. Epoque XIX^e siècle. Haut. : 25 cm. (usures à la dorure).

300 / 400 €

250. RARE MEUBLE A HAUTEUR D'APPUI en placage d'ébène à riche décor de bronze ciselé et doré et tableaux en marqueterie de pierres dures ; de forme rectangulaire à fort ressaut central, il ouvre par trois portes, celle du centre recevant un panneau à décor d'un bouquet dans un vase à anses détachées et encadrement à raies de coeur surmonté d'un ombilic rubané ; il est entouré de neuf tableaux à motifs d'oiseaux, fruits ou fleurs ; la base en large cavet repose sur huit pieds en gaines à bagues godronnées. Estampilles de Monbro aîné pour Georges-Alphonse-Bonifacio Monbro (1807-1884). Epoque Napoléon III. Plateau de marbre noir mouluré. H : 103 - L : 107 - P : 45cm. *Fils de Georges Marie Paul Vital Bonifacio Monbro (Malte 1774-Paris 1841), ébéniste-antiquaire dont il reprend l'affaire en 1838, sous la raison sociale Monbro aîné. Succursale ouverte à Londres vers 1850 jusqu'en 1870. Expert : Cabinet Etienne-Molinier.*

251. CABINET en chêne et placage d'ébène à riche décor marqueté de très fines incrustations. La partie haute repose sur deux pieds balustres ; il ouvre en façade par deux portes découvrant un casier à dix-sept tiroirs intérieurs et une niche, deux tiroirs en façade. Travail dans le style italien, époque Napoléon III. 178 x 95 x 64 cm. Usures et petits manques.

600 / 800 €

252. CONSOLE en bois sculpté, stuc, laqué et doré de forme chantournée reposant sur quatre pieds cambrés, la ceinture ajourée à décor de rocaille. Plateau bois peint à l'imitation du marbre. Italie, XVIII^e siècle. 88.5 x 134 x 51 cm. Usures, petits accidents et restaurations.

1000 / 1500 €



250

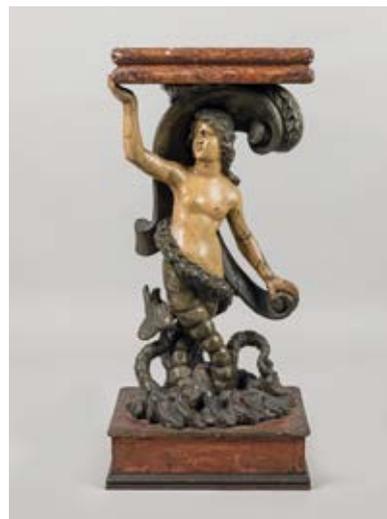


251



252

253. SELLETTE en bois naturel sculpté et laqué figurant une figure féminine mi-femme mi-poisson soutenant un plateau. Italie, XIX^e siècle. 99 x 46 x 34 cm. Usures, restaurations et petits accidents.
1200 / 1500 €



253

254. PAIRE DE CANDELABRES à décor d'amours soutenant des branches de feuillages en bronze doré et marbre blanc. Epoque Napoléon III. Haut. : 46 cm. Manques deux pieds sur l'un.
100 / 150 €

255. PAIRE DE PETITS BOUGEOIRS en bronze à patine dorée et argentée à décor de termes symbolisant les quatre saisons, base circulaire quadripode. Epoque XIX^e siècle. Haut. : 18.5 cm.
200 / 300 €

256. IMPORTANT CARTEL D'APPLIQUE en bronze ciselé et doré à décor d'un angelot couvrant une nymphe, à l'amortissement un couple de colombes près d'un amour. Style Louis XV. Haut. : 90 - Larg 45 cm.
500 / 800 €



256

257. PAIRE DE VASES en bronze à double patine à décor d'oiseaux grignotant du raisin et des pampres de vignes, base circulaire en albâtre. Fin du XIX^e siècle. Haut : 18 cm.
100 / 150 €

258. GRAND MIROIR de forme rectangulaire en bois et stuc doré à décor de godrons et de feuilles. XIX^e siècle. 142 x 116 cm. Usures et petits accidents à la dorure notamment.
500 / 800 €



258

259. Jean-Antoine HOUDON (1741-1828), d'après : Portraits en buste de Louise et Alexandre Brongniart. Deux épreuves en terre cuite du XX^e siècle, l'une de l'éditeur AEFD. Haut. : 47 et 40 cm.
200 / 300 €



259

260. Jean-Baptiste CARPEAUX (Valenciennes 1827-Courbevoie 1875) : Rieur napolitain. Terre cuite patinée. Epreuve d'édition ancienne. Signé en lettres cursives JBte Carpeaux sur la tranche avec cachet « Propriété Carpeaux » à l'aigle impériale. Haut : 50 cm. Bibliographie : Michel Poletti et Alain Richarme, Jean-Baptiste Carpeaux sculpteur, catalogue de l'oeuvre éditée, Paris, 2003, p. 145, modèle répertorié sous le N° BU 43.

Pour le modèle de ce Rieur napolitain, Jean-Baptiste Carpeaux adapte en 1863 son Pêcheur à la coquille réalisé à Rome en 1857. L'oeuvre s'inspire du souvenir d'un jeune garçon rencontré sur une plage napolitaine un an plus tôt. L'édition en terre cuite de ce buste est réalisée par l'atelier du sculpteur de 1868 à 1874. En raison de son succès commercial, elle est ensuite poursuivie par la famille après le décès de l'artiste, et enfin par la maison Susse à partir de 1920.

1500 / 2500 €



260

261. Mathurin MOREAU (1822-1912) : La source ou le Printemps Sculpture en bronze à patine médaille sur un socle tournant. Signé et cachet du fondeur « E. Colin & Cie Paris » Haut. : 52 cm Bibliographie : Pierre KJELLBERG, « Les bronzes du XIX^e siècle », édition de l'Amateur, 2005, page 540.

800 / 1000 €



261



262

262. Emile Louis PICAULT (1833-1915) : Virtutes Civicae ense et labore. Epreuve en bronze à patine médaille, signé sur la terrasse. H.: 100 cm. (avec socle) - H.: cm. Epée tordue, usures à la patine.

600 / 800 €



263



264

263. Corneille Henri THEUNISSEN (1863-1918) : Pan jouant de la flute avec chevreau sur un rocher. Épreuve en bronze à patine dorée. Signé, fondeur F. Barbedienne. H. 17 cm. Base ovale en marbre vert de mer. Haut. : 20 cm. (légères usures à la patine).

400 / 600 €

264. Friedrich GOLDSCHIEDER (1845-1897) : Nubienne porteuse d'eau. Épreuve en terre cuite polychrome. Cachet d'éditeur à l'arrière, numéroté. Haut. : 41 cm. (infimes manques et usures).

400 / 500 €



265

265. Allégorie du fleuve sous la forme d'un Amour à la fontaine. Terre cuite. XIX^e siècle. Haut : 48 - L: 60 cm. (infimes éclats et fêles de cuisson à la base).

300 / 500 €

266. **SUSSE Frères** : Coffret à bijoux en bronze doré et patiné à décor dans les angles de sirènes et orné de sept plaques en porcelaine peinte à décor d'angelots symbolisant les Arts, dont l'une sur le couvercle. Signé deux fois Susse frères. Fin du XIX^e siècle. Haut. : 18 - L: 18 - P: 14 cm. Une plaque en porcelaine à refixer, usures, présence de vert de gris, usures et déformations. 300 / 500 €



266

267. **SUSSE Frères** : Serre-Documents / Pince à courriers en bronze à patine brune en forme d'une tête de butor. Long : 20 cm. 150 / 250 €



267

268. **SAMSON - XX^e siècle** : Paire de canards posés en porcelaine émaillée polychrome, le plumage émaillé vert, le rocher brun et les pattes jaunes. Haut : 25 cm. (éclat sur l'un, manque d'émail à un oeil). 120 / 150 €

269. **Jacques FROMENT MEURICE (1864-1948)** : la ruade vriée de l'ânesse. Epreuve en bronze à patine verte reposant sur une base rectangulaire en marbre portor. Haut. : 12 - L: 19 cm. 600 / 800 €



269

270. **COLONNE** circulaire en bois et stuc à l'imitation du marbre veiné. Epoque XIX^e siècle. Haut. : 106 - Diam : 42 cm. 400 / 600 €

271. **COLONNE** en marbre griotte et bronze doré, le plateau supérieur carré. Fin du XIX^e siècle. Haut. : 112 - L: 24 - P: 24 cm. 150 / 200 €

272. **PAIRE DE CANDELABRES** en bronze doré et marbre blanc à décor de femme drapée à l'antique supportant trois lumières à volutes et un bras central terminé par une boule de pin. Base circulaire en marbre blanc et bronze doré. Époque XIX^e siècle. Haut. : 65 cm. (usures, éléments à refixer, manque de stabilité). 200 / 400 €

273. **TABLE** ronde en acajou, à bandeau foncé de laiton reposant sur quatre pieds fuselés cannelés. Avec possibilité d'allonges. Style Louis XVI, époque Napoléon III. Haut. : 73 - Diam : 110 cm. Traces d'humidité et rayures. 50 / 80 €

274. **GIEN** : Partie de service de table en faïence polychrome modèle Rambouillet de vingt-et-une pièces comprenant douze assiettes (Diam. : 26 cm), six assiettes (diam : 23 cm), deux plats (diam : 34,5cm), une soupière (Haut. : 10 - Diam : 21 cm). Infimes éclats. Créé par Jean Bertholle et utilisé durant les chasses présidentielles à Rambouillet. 300 / 500 €

275. Max LE VERRIER (1891-1973) : Lampe veilleuse en régule à patine verte nuancée représentant un singe portant une lanterne. Signé. Socle circulaire en marbre vert de mer. Haut. : 17 cm. (légères usures à la patine).
300 / 400 €



274



275

276. Louis MAJORELLE (1859-1926) à Nancy : Cabinet de travail en acajou et chêne comprenant un bureau et une bibliothèque ouvrant par quatre portes. Signé. Vers 1930. Le bureau ouvre par deux portes, deux tiroirs et présente deux tirettes. La bibliothèque ouvre par deux portes vitrées, deux portes pleines et quatre tiroirs. Dim (bureau): 76 x 160 x 80 cm. Dim (bibliothèque): 220 x 212 x 45 cm. (état d'usage, petites rayures, légères traces d'humidité). On joint un fauteuil de bureau.
2000 / 3000 €



276

277. JAEGER LECOULTRE : Pendule modèle Atmos en laiton et verre, à mouvement perpétuel. N°194254. Haut. : 22 - L : 17 cm.
600 / 1000 €



277

278. MURANO : Important lustre sur deux étages en verre fumé à douze lumières agrémentées de fleurettes. Ancienne étiquette sur armature : Vetri Lampedari. Haut. : 140 cm - Diamètre maximal lustre : 125 cm. (petits manques sur une balustre en verre sur l'armature, usures).
300 / 500 €



278

279. Icône de la Nativité de Marie, Mère de Dieu, avec Sainte Anne et Saint Joachim. Tempera et or sur bois. Grèce, probablement Crète, XVIII^e siècle. 44 x 36 cm. Petits manques. Une icône similaire se trouve dans l'église de l'Assomption de Marie à Agios Vasileios. Expert : Maxime Charron
400 / 600 €



279

280. GRANDE ICONE du Christ Pantocrator flanqué sur les côtés des douze Apôtres représentés en buste. Peinture sur bois. Manques et usures. Balkans, XVIII^e siècle. H.80 x L.65 cm. Expert : Maxime Charron
400 / 600 €

281. PETITE FONTAINE en étain argenté à décor de niche supportée par des cariatides. Des motifs végétaux latéraux forment les poignées de part et d'autre du bassin. Le bec de la fontaine formé par un mascarón. Le couvercle orné de deux lions au blason où est inscrit «HEINRICH STRECKE» et « MARGETA RITSHART ». Daté 1702. H. 31,5 cm x L. 17,5 cm x P. 11 cm.
600 / 800 €



281

282. Serge ZELIKSON (1890-1966) : la danse. Sculpture. Epreuve en bronze signé sur la terrasse. H (bronze) : 41 cm. Base en onyx. H (totale): 55 cm.
300 / 500 €

283. ART ISLAMIQUE : Livre manuscrit en calligraphie arabe à l'encre noire et rouge. Reliure cuir dos à nerfs. 21.5 x 15.5 cm. Usures, manques, pages volantes.

284. AUBUSSON : Tapisserie en laine à décor d'une scène de vendange sur fond de Verdure. XVIII^e siècle.
200 x 345 cm. Usures.
1500 / 1800 €

285. FLANDRES: Tapisserie en laine représentant la présentation d'un enfant aux rois (Mages?). XVII^e siècle. 210 x 180 cm. Coupée.
1000 / 1200 €

286. SMYRNE, Turquie : Important tapis en laine à décor d'un médaillon central sur fond rouge. 480 x 330 cm. (quelques petits trous, légèrement insolé).
500 / 800 €



285



286

287. SMYRNE, Turquie : Tapis en laine à décor de motifs géométriques sur fond rouge, bordure bleue. 420 x 305 cm. Usures et restaurations.
200 / 400 €

288. CAUCASE : Tapis galerie en laine. 287 x 96 cm (état d'usage).
100 / 150 €

289. BOUKHARA : Tapis en laine à motifs de gühls. 111 x 137 cm. Usures.
80 / 120 €

290. TAPIS D'ORIENT en laine à décor de botehs. 142 x 172 cm.
80 / 120 €

291. IMPORTANTE GARNITURE DE CHEMINEE « la continance de Scipion » en marbre blanc et bronze doré représentant Une femme lisant un livre intitulé Scipion Carthage à deux enfants. Les candélabres à décor d'un enfant soutenant six lumières agrémentées de fleurs. Epoque Fin du XIX^e siècle. Dim (pendule): H : 58 - L : 75 cm. H (candélabres): 85 cm. Usures, accidents notamment au marbre entourant le mouvement et petits manques de garniture, pieds à refixer. Candélabres anciennement électrifiés.
2000 / 3000 €

CONDITIONS GÉNÉRALES

COMMISSION ACHETEUR

Les acquéreurs paieront en sus des enchères les frais et taxes suivantes :

Vente volontaire 20 % T.T.C - Vente judiciaire 14,28 %. (frais live en sus).

MODALITÉS DE PAIEMENT

Le paiement se fait au comptant pour l'intégralité du prix, frais et taxes comprises. L'adjudicataire pourra s'acquitter par les moyens suivants :

espèces jusqu'à 1000 euros frais et taxes compris (15 000 euros lorsque le débiteur justifie qu'il n'a pas son domicile fiscal en France et qu'il n'agit pas pour les besoins d'une activité professionnelle).

chèques français établis à l'ordre de SVV POUSSE CORNET pour les personnes connues de l'étude. Les chèques étrangers ne sont pas acceptés.

virement bancaire : RIB ou IBAN sur demande à l'Étude

Carte bancaire

IDENTITÉ DE L'ACHETEUR

Tout adjudicataire doit donner son nom et son adresse en présentant une pièce d'identité pour la bonne tenue du procès-verbal.

DÉLIVRANCE DES LOTS ACHETÉS

Les lots ne seront délivrés à l'acquéreur qu'après paiement intégral du prix, des frais et taxes. En cas de paiement par chèque non certifié, la délivrance des objets pourra être différée à l'encaissement définitif. Les lots adjugés demeureront aux risques, frais et périls des adjudicataires, dès l'adjudication prononcée, alors même que leur délivrance n'aurait pas lieu.

RETRAIT DES ACHATS - EXPÉDITION DES LOTS

Les achats sont à retirer sur place le soir de la vente ou dans les dix jours suivants (horaires d'ouverture : du lundi au vendredi de 9h00 à 12h00 et de 14h00 à 18h00). Au-delà, des frais de magasinage seront facturés, 10€ par jour. Dans tous les cas, les objets sont sous votre entière responsabilité et nous déclinons toute responsabilité en cas de perte ou de dégradation lors du transport ou du stockage dans nos locaux.

Aucun lot ne sera expédié par l'Étude. Pour l'expédition, merci de prendre directement contact avec la société Mail Boxes Etc. Orléans (mbe012@mbefrance.fr - 1 boulevard de Châteaudun - 45000 ORLEANS Téléphone : +33 (0)2 38 75 95 93 - Site web : www.mbeorleans.fr) ou CSJ services Cyrille JOUBERT (06 24 30 07 84 - csjservices8@gmail.com).

GARANTIES

Conformément à la loi, les indications portées au catalogue, compte tenu des rectifications annoncées au moment de la vente et portées au procès-verbal de la vente, engagent la responsabilité du Commissaire-priseur ainsi que celle des éventuels experts ayant décrit le lot. Le délai de prescription des actions en responsabilité civile engagées à l'occasion des ventes volontaires est de cinq ans à compter de l'adjudication. Les objets sont vendus en l'état.

L'exposition préalable de la vente ayant permis aux acquéreurs l'examen des objets présentés, aucune réclamation ne sera admise une fois l'adjudication prononcée. Les dimensions et poids sont donnés à titre indicatif, ainsi que les indications sur l'existence d'une restauration ou d'un défaut. L'absence d'indication de restauration ou de défaut ne garantit pas que le bien en soit exempt. Inversement la mention de quelques défauts n'implique pas l'absence de tout autre défaut. Les reproductions au catalogue sont aussi fidèles que possible à la réalité mais n'ont pas valeur contractuelle, la proportion des objets pouvant ne pas être respectée et une différence de tons ou de coloris étant possible.

ASSURANCE

Dès l'adjudication, l'objet est sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. L'acquéreur est chargé de faire assurer ses acquisitions lui-même. Le Commissaire-priseur décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet acquis pourrait encourir, et ceci dès l'adjudication prononcée.

DÉFAUT DE PAIEMENT

A défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le vendeur peut dans un délai de trois mois suivant la vente, opter pour la remise en vente sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant, soit pour la résolution de plein droit de la vente. En cas de remise en vente, l'adjudicataire défaillant devra acquitter la différence entre le prix pour lequel il s'était porté acquéreur et le prix définitivement obtenu lors de la remise en vente. Dans tous les cas, l'adjudicataire défaillant pourra être redevable de dommages et intérêts.

Par ailleurs, le commissaire priseur se réserve le droit de procéder à toute compensation avec les sommes dues à l'adjudicataire défaillant.

ORDRE D'ACHAT ET ENCHÈRES TÉLÉPHONIQUES

Les ordres d'achat et enchères téléphoniques sont un service rendu par le commissaire priseur. Ils ne seront pris en considération que confirmés par écrit, accompagnés d'une photocopie de la pièce d'identité de l'enchérisseur ainsi que d'un moyen de paiement, reçus au moins 24 heures avant le début de la vente. L'étude décline toute responsabilité en cas d'omission d'exécution d'un ordre d'achat, au cas où la communication n'aurait pu être établie ou d'erreur relative à la réception des enchères par téléphone.

EXPORTATION

L'exportation de certains biens hors de France, que cela soit vers un pays membre de la communauté européenne ou non, est subordonnée à la délivrance d'un certificat par le Ministère de la Culture (décret n° 2004-709 modifiant le décret 93-124) qu'il est de la responsabilité de l'adjudicataire de demander. Le fait qu'une autorisation d'exporter soit tardive ou refusée ne pourra pas justifier l'annulation de la vente, ni aucun retard de paiement du montant dû.

DROIT DE PRÉEMPTION DE L'ÉTAT FRANÇAIS

L'État français dispose d'un droit de préemption des œuvres vendues. L'exercice de ce droit intervient immédiatement après l'adjudication, le représentant de l'État manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur et devant confirmer la préemption dans les 15 jours.



Guillaume et Amélie Cornet

VENTES AUX ENCHERES PUBLIQUES - INVENTAIRES & EXPERTISES

SUCCESSION - DONATION - PARTAGE - ASSURANCE

BLOIS HOTEL DES VENTES

32, avenue Maunoury
Tél. 02 54 78 45 58
blois@poussecornet.com

ROMORANTIN BUREAU ANNEXE SOLOGNE

2bis, rue de la Tour - Tél. 02 54 78 45 58 sur RdV
www.interencheres.com/41001
www.poussecornet.com

ORLÉANS GALERIE DES VENTES

2, impasse Notre-Dame du Chemin
Tél. 02 38 54 00 00
orleans@poussecornet.com